

Paris-Chamonix

Bulletin de la Section de Paris du Club Alpin Français

JUILLET 1983

n° 53

8 F

Section de Paris du Club Alpin Français

***POUR VENDRE,
ACHETER, ECHANGER...***

**foire
aux skis
et au matériel
d'alpinisme**

**SAMEDI 19 NOVEMBRE 1983
de 12 h à 18 h**

dans la grande salle du Club

*Dépose possible et gratuite du matériel
les jeudi 10, mardi 15, mercredi 16,
jeudi 17, vendredi 18 novembre
de 12 h à 18 h 30.*

Nous assurons la vente de votre matériel
même si vous êtes absent le jour de la foire.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS : (1) 742.36.77

Paris-Chamonix

Bulletin de la Section de Paris du Club Alpin Français



A L'ATTAQUE DU ROSEG
(BERNINA)
(PH. S. FEIGELSOHN)

SOMMAIRE

ALPINISME

Une semaine dans les Grisons
par Simone Badier 4

Escalade à l'Envers des Aiguilles
par Michel Piola 6

RANDONNEE

En Crète : voyage d'une Parisienne en Lassithi
par Patricia Ranville 10

CALENDRIER DES ACTIVITES 14

SKI DE RANDONNEE

Les Alpes vaudoises
par Carl Cerutti 21

LA CHRONIQUE DES FALAISES

par Monique Rebiffé 22

DESCENTE DE RIVIERE

Une rivière turque rebelle
par Claude Chabert 24

LA CHRONIQUE DES SENTIERS

par Marius Cote-Colisson 25

LA CHRONIQUE DES LIVRES

par Marius Cote-Colisson 26

LA CHRONIQUE DES CIRCUITS

par Oleg Sokolsky 28

Directeur de la publication : Jean Dot.

Rédaction : Monique Rebiffé.

Maquette : Michel Simon.

Comité de publication : Pierre Bontemps, Philippe Connille, Marius Cote-Colisson, Gérard Duvivier, Pierre Izard et Oleg Sokolsky.

Administration : 7 rue La Boétie, 75008 Paris, tél. 742.36.77.

Abonnement : membre du C.A.F. : 25 F. Non membre : 35 F.

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'adresser 2 exemplaires au rédacteur en chef.

Imprimerie : P.P.S., 01600 Trévoux.

Dépôt légal n° 938, juillet 1983

N° de commission paritaire : 62557.

Editorial



Quand paraîtront ces lignes, vous serez prêts à boucler le sac et à partir réaliser vos rêves d'ascensions ou de randonnées estivales. Peut-être essaieriez-vous de faire (enfin !) la course ou la saison qui manque à votre expérience de la montagne. Quoi qu'il en soit, vous vous sentez plein de certitudes quant à vos possibilités et à votre volonté de réussir.

Bien vous en fasse, l'ambition est un facteur de réussite.

Réussir. Telle a été aussi notre préoccupation tout au long de cette année de préparation. Notre petite équipe, ayant accepté de faire tourner l'Alpinisme à la Section, a été confrontée à de nombreux problèmes pour organiser les stages de la saison 1983 :

- imaginer des formules qui attirent et contentent le maximum de Cafistes ;

- affirmer la volonté d'enseignement des stages ;

- maintenir un coût financier concurrentiel, quoi qu'on en dise ;

- améliorer les conditions matérielles pour les stages d'enseignement ;

- répondre à l'augmentation de demandes de places dans les stages.

En faisant un bilan provisoire à la mi-mai, nous pouvons constater que la tendance actuelle est très polarisée sur la vallée de Chamonix qui attire à peu près tous les niveaux de stages. Pour le reste, nous espérons faire preuve d'un peu d'originalité en proposant de faire de l'alpinisme en dehors de la vallée du toit de l'Europe (elle a bien des charmes, il faut le reconnaître...). Encadrement et stagiaires potentiels bouderaient-ils des massifs dits « secondaires » ? Y aurait-il une recherche de rentabilité et de renommée dans les loisirs sportifs ?

Beaucoup de questions auxquelles nous n'avons pas personnellement à répondre. Chacun verra dans cette saison 83 une expérience à la mesure de sa recherche personnelle.

Bonnes courses.

Jean-Marc Chaussard

Responsable Alpinisme

TOUS LES ANIMATEURS DES ACTIVITES DE NOTRE SECTION

(randonneurs, alpinistes, skieurs,
grimpeurs et sans étiquette...)

se retrouveront les 1^{er} et 2 octobre 1983

au SAUSSOIS (Yonne)

pour une grande fête de l'encadrement

Une semaine dans les Grisons

Chamonix, début août. La tempête a cessé mais il est tombé 80 cm de neige à l'Aiguille du Midi. Quel désastre quand on a seulement une semaine à passer dans les Alpes ! Je ne parle évidemment pas pour moi, mais pour mon ami Simon, avec qui j'avais projeté quelques voies glaciaires cette année-là.



LE SCERSCEN ET SON « EISNASE »

(PH. S. FEIGELSON)

J'adore partir en montagne avec Simon, car ses nombreuses saisons alpines, ainsi qu'un palmarès enviable, ne lui ont rien fait perdre d'un enthousiasme qui fait défaut à bien des jeunes. Ni lui, ni moi, n'étions d'humeur à passer une semaine à nous complaire dans des récits d'anciens combattants.

— Tu sais, Simon, j'ai une idée. A Pâques, j'ai fait un tour à ski en Bernina et depuis que j'y ai contemplé la face nord du Roseg, je me suis promis de la gravir ; sans être très difficile, elle est vraiment superbe. De plus, dans les Grisons, il y a beaucoup de glace praticable même par conditions moyennes ; nous aurons peut-être la chance de trouver un peu moins de neige fraîche là-bas qu'en Haute-Savoie. Si le temps veut bien se mettre au beau pour quelques jours, nous pourrions y faire quelques jolies courses.

Ma proposition est adoptée sur le champ et nous mettons le cap sur Pontresina. Notre programme, je l'ai extrait de *Im steilen Eis*, le livre d'Erich Vanis où je vais souvent glaner quel-

ques bonnes idées : il comporte la face nord de la Cima di Rosso, l'*Eisnase* du Scerscen et la face nord du Roseg, auxquels j'ai ajouté, en option, la face ouest de la Bernina, si elle nous paraît en bonnes conditions. Voilà largement de quoi occuper une semaine dans des courses glaciaires qui ne dépassent pas le niveau D.

Nous attaquerons donc par la face nord de la Cima di Rosso, jolie face glaciaire de 400 m inclinée à 50° environ. Pour cela, nous laissons la voiture à Maloja et montons en trois heures environ au refuge Forno. Comme dans beaucoup de refuges suisses ou italiens, nous y retrouvons seulement des amateurs de voies normales ou de randonnées. Il fait très beau, mais nous devons faire entièrement la trace dans la neige fraîche pour arriver au pied de la face. La rimaye pose, comme souvent à cette époque de l'année, un petit problème intéressant, que je me charge de résoudre. Dans ce cas-là, il vaut toujours mieux que le plus léger passe devant. Hélas, le plus léger, il l'est aussi quand

il lui faut assurer son second qui effondre un fragile pont de neige ! Que c'est lourd ! Rapidement, Simon arrive à reprendre pied et tout s'achève bien. Le début de la face est suffisamment raide pour être déjà en glace, recouverte par endroits d'un peu de neige. Les conditions sont médiocres et ne s'améliorent pas quand la pente commence à se coucher. Le haut devient de plus en plus scabreux et il nous faut creuser une vraie tranchée pour atteindre la crête sommitale, avec une assurance nulle, évidemment. Nous nous accordons un peu de répit au sommet pour admirer le massif de la Disgrazia, tout proche, et évoquer une possible ascension de sa face nord, peut-être pour une autre année. Mais nous savourons surtout le plaisir d'avoir réussi une course dans des conditions incertaines : son arrière-goût de fruit défendu nous rend heureux comme des gamins. Et quand, dans la descente, nous pataugeons misérablement dans une exécrable neige profonde, nous n'avons garde de nous plaindre. Nous redescendons

dans la foulée jusqu'à la voiture et allons passer la nuit à Silvaplana, de manière à monter le lendemain au refuge Tschierva, point de départ des autres courses à notre programme.

La route d'accès au refuge est fermée aux voitures et nous prenons la diligence plutôt folklorique qui conduit de Pontresina dans le Val Roseg. Du terminus, il faut seulement deux heures pour monter à la cabane Tschierva.

Nous commençons par le classique Scerscen, voie sans difficulté autre que l'Eisnase, le Nez de glace qui se gravit en trois longueurs de corde à 60° environ et qu'il faut désescalader en redescendant ; ce ne sera pas le seul piment de la course, car l'arrivée au sommet, qui présente un passage de mixte très enneigé ce jour là, s'avérera un peu mieux qu'« à Vaches ». La voie est relativement fréquentée, nous y verrons trois ou quatre cordées largement étalées sur un itinéraire assez long, qui relève le plus souvent de la marche sur glacier. La seule véritable émotion de la journée nous sera offerte par une cordée de trois, engagée dans la voie normale du Roseg. De façon inexplicable, ils ont choisi de suivre, parmi les nombreuses traces qui sillonnent le glacier, celle qui, longeant la face nord, est visiblement exposée à des séracs menaçants. Nous en avons à peine fait la remarque, qu'un énorme nuage de neige, provoqué par une avalanche de séracs, va fondre sur eux. Nous voyons avec horreur le monstre en marche les engloutir entièrement. Tandis que le nuage s'estompe, nous guettons avec angoisse ce qui va se



FACE NORD DU ROSEG (PH. S. F.)

passer. Apparemment, il y a eu plus de peur que de mal, car nous voyons trois formes qui se secouent et reprennent pied. Serait-ce un avertissement de la face nord à notre égard ?

Le Scerscen, pour n'être pas difficile, est néanmoins une course longue, et le soir, Simon qui est arrivé directement de Paris quatre jours plus tôt, se sent fatigué.

- Tu sais, si je ne récupère pas bien cette nuit, me dit-il, il me sera difficile de faire le Roseg demain.

- Attends demain matin, tu verras bien alors dans quelle forme tu seras. De toute façon, tu ne dois te faire aucun scrupule pour moi ; si la rimaye passe bien, la course me fait suffisamment envie pour la tenter seule. Mais ce serait tout de même mieux d'y aller à deux.

En fait, le lendemain matin, Simon qui se sent mieux, décide de m'accompagner au moins jusqu'à la rimaye. Là, il nous faut attaquer la face dans une coulée d'avalanche de séracs ; l'avertissement de la veille nous fait accélérer l'allure et Simon ne parle plus de forme. La voie est en conditions excellentes. Un passage de mixte délicat

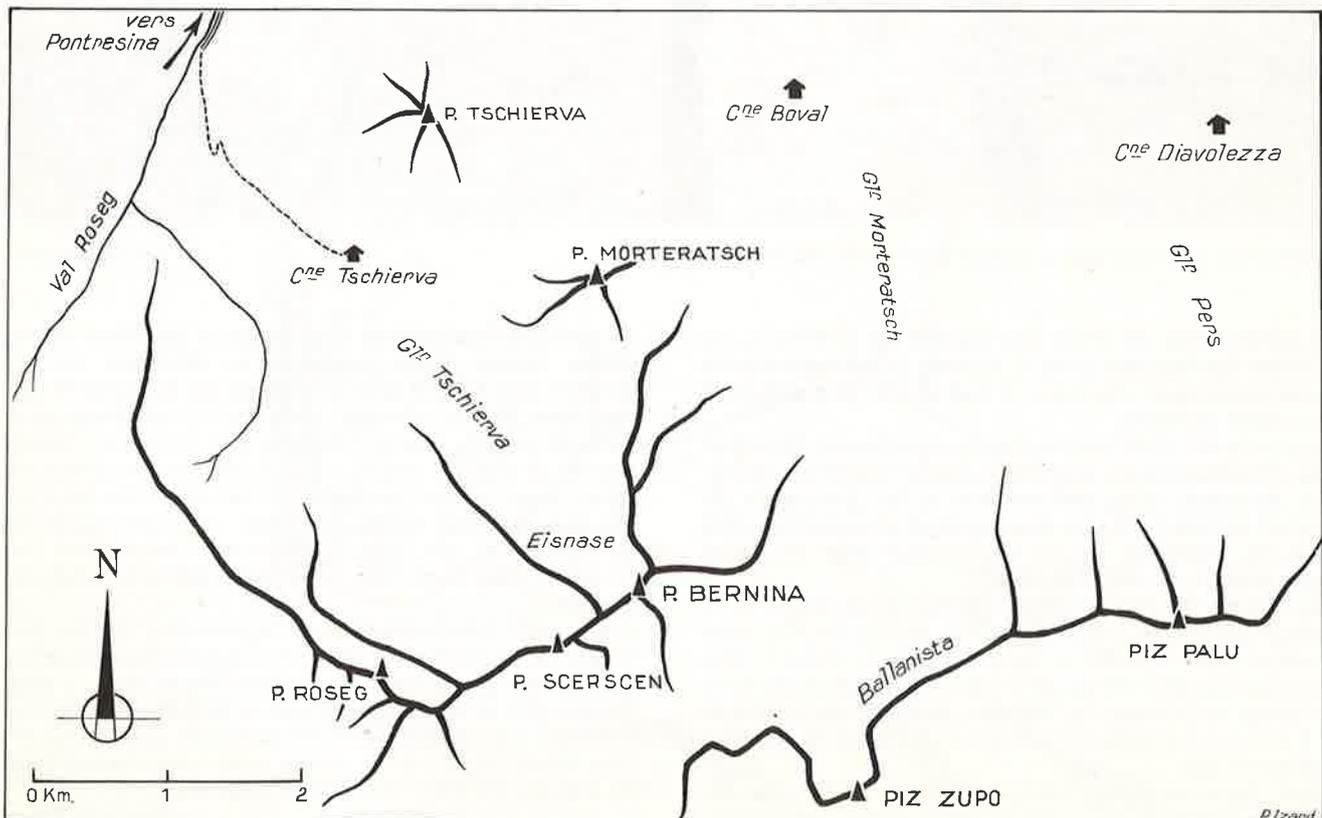
nous oblige à nous assurer. Nous ne sommes certainement pas dans l'itinéraire de descente à ski de la face ! Le reste est sans problème, nous marchons à corde tendue jusqu'au sommet où nous arrivons les premiers, précédant les nombreuses cordées de la voie normale. Il est tôt, le temps est superbe. Sous nos yeux, nous avons la face ouest de la Bernina.

- Qu'en penses-tu, Simon ?

- La même chose que toi, sans doute. Elle a l'aspect sinistre d'une face balayée par les avalanches. Espérons qu'elle sera en meilleures conditions une autre année. Nous avons à peu près fait le tour des courses possibles en ce moment. Et le plus sage pour moi, serait de rentrer prendre un peu de repos.

A vrai dire, il y a bien d'autres courses recommandables dans le massif ; certaines, bien que plus faciles - niveau AD - sont très élégantes comme les piliers nord du Piz Palù ou l'arête du Bianco à la Bernina. Mais Simon les avait faites et elles ne m'intéressaient pas particulièrement à ce moment-là. Et pour les amateurs de rocher, faut-il rappeler qu'ils sont à deux pas du Bergell où les attend, entre autres, la célèbre face N.-E. du Badile et aussi la face nord du Cengalo qui, pour être moins prestigieuse, offre une escalade tout aussi remarquable. Alors, pourquoi ne pas se laisser tenter par une semaine ou deux dans les Grisons, le temps que son allocation de devises permet encore au grimpeur français de s'offrir le luxe de nuitées à treize francs dans les refuges suisses ?

Simone Badier



Escalades à l'Envers des Aiguilles



« SUBTILITES DULFERIENNES », DIXIEME LONGUEUR : DIEDRE DE 50 M.

(PH. M. BATARD)

Le versant Mer de Glace des aiguilles de Chamonix, ou l'Envers des Aiguilles, offre à l'alpiniste un bel ensemble de faces granitiques d'exposition sud et est, fort propice à l'escalade rocheuse.

Face au soleil, d'altitude modeste pour le massif, la plupart des itinéraires tracés sont praticables très tôt en saison. Par extension, c'est certainement le lieu d'escalade du massif du Mont-Blanc le plus privilégié en automne, alors que les premières neiges blanchissent déjà les faces opposées ou de haute altitude.

Les points de départ usuels de ces escalades sont le refuge du Requin, l'abri de la Tour Rouge (de nos jours quelque peu délaissé), et surtout, pour la partie la plus intéressante (des Cornes de Chamois à la Dent du Requin), le refuge de l'Envers des Aiguilles, aisément accessible en 2 h 1/2/3 h depuis le Montenvers, d'accueil et de situation exceptionnels.

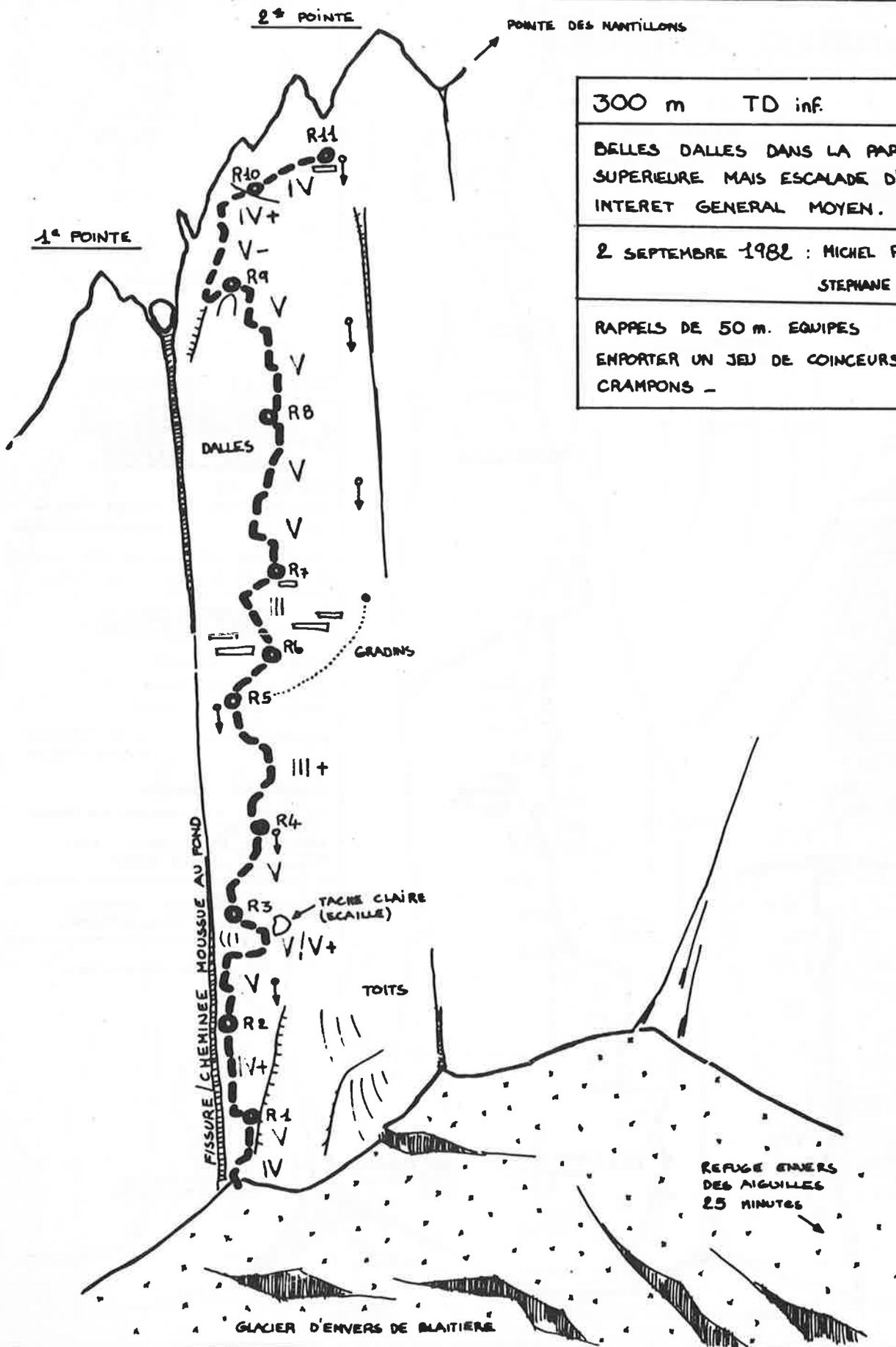
Dans l'attente d'une édition actualisée du tome des aiguilles de Chamonix du guide Vallot, il vous est proposé

ici quelques descriptions d'itinéraires à proximité de ce dernier refuge. Voies modernes se déroulant sur un excellent rocher (sauf peut-être la face est de la pointe des Nantillons, de peu d'intérêt), elles sont toutes équipées à demeure (pitons, pitons à expansion et rappels en place), tout en se révélant propices à la protection sur coins. Dans ce but, un bon jeu de *friends* demeure dans tous les cas une aide non négligeable. Pour conclure, signalons qu'aucune de ces voies n'atteignant directement un sommet, elles sont très facilement réalisables dans la journée.

D'autre part, ces descriptions ne représentant, de loin, pas toutes les multiples et très belles possibilités nouvelles d'escalades (ce ne sont que les dernières en date...), elles doivent être interprétées comme un simple plaidoyer, ou une aide, à la cause de ceux qui veulent et qui, de plus en plus voudront, s'écarter des « super classiques » trop peuplées à la mode de la dernière décennie.

Michel Piola

FACE EST DEUXIEME POINTE DES NANTILLONS



300 m TD inf.
BELLES DALLES DANS LA PARTIE SUPERIEURE MAIS ESCALADE D'UN INTERET GENERAL MOYEN.
2 SEPTEMBRE 1982 : MICHEL PIOLA STEPHANE SCHAFFER
RAPPELS DE 50 m. EQUIPES ENPORTER UN JEU DE COINCEURS CRAMpons -

FACE SUD DE L'AIGUILLE DE ROC

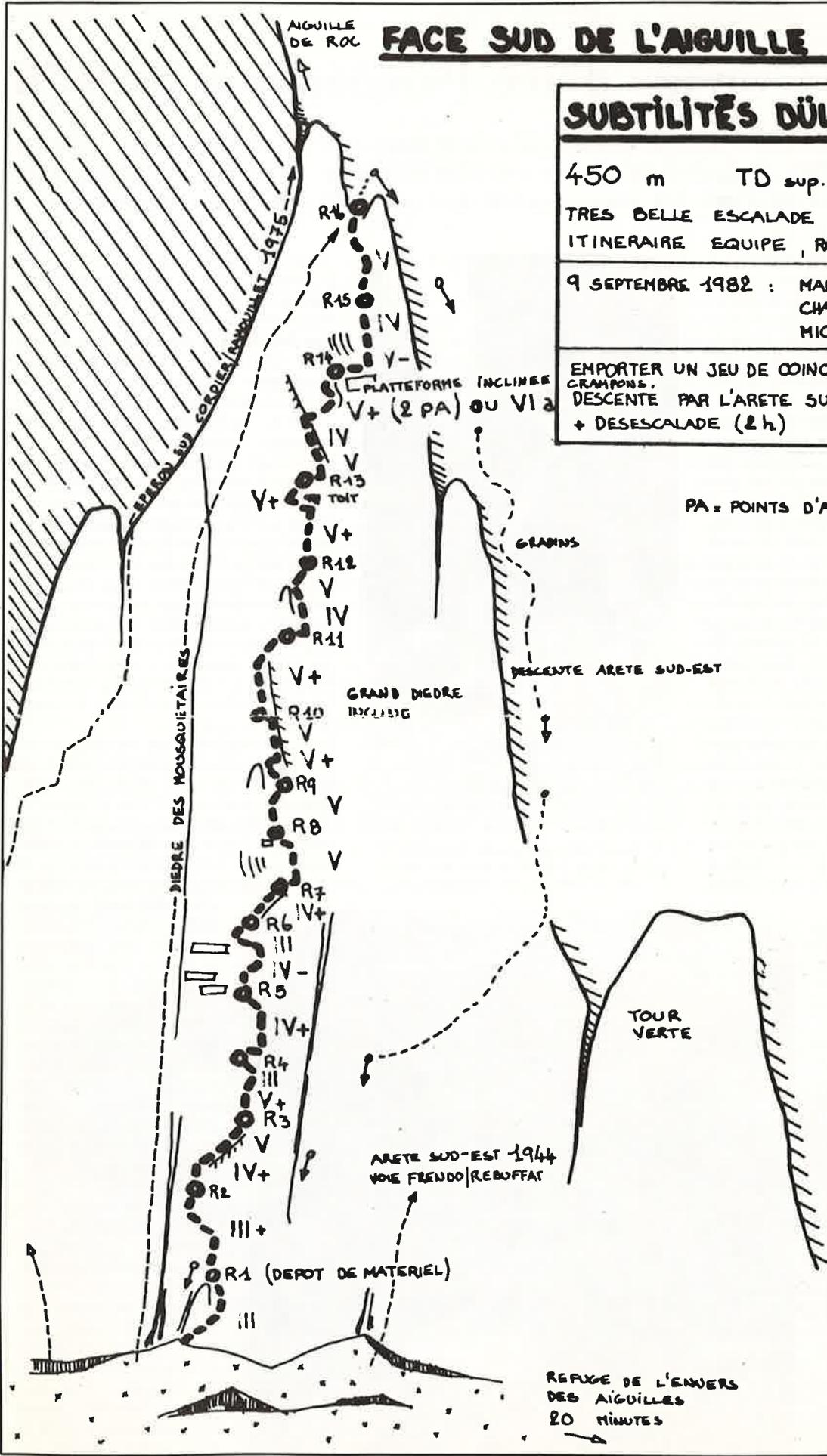
SUBTILITÉS DÜLFÉRIENNES

450 m TD sup.

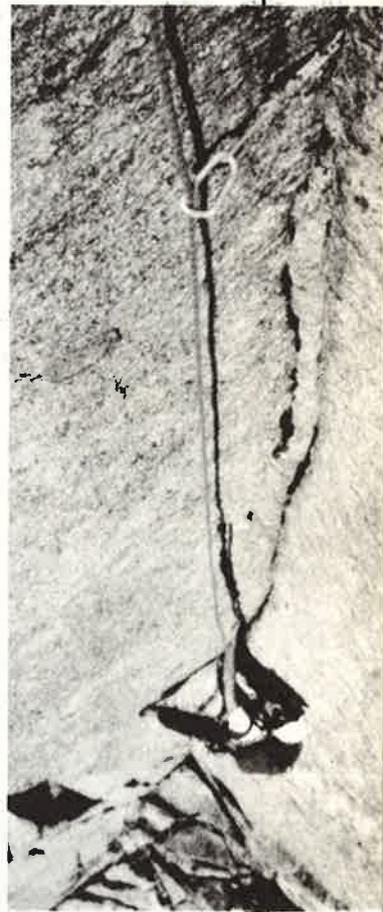
TRES BELLE ESCALADE LIBRE
ITINERAIRE EQUIPE, ROCHER EXCELLENT

9 SEPTEMBRE 1982 : MARC BATARD
CHARLES DELLAMONICA
MICHEL PIOLA

EMPORTER UN JEU DE COINCEURS ET DE FRIENDS
GRAMPONS.
DESCENTE PAR L'ARETE SUD-EST, 6 RAPPELS (40m
+ DESESCALADE (2h)



PA = POINTS D'AIDE



(PH. M. PIOLA)

REFUGE DE L'ENVERS
DES AIGUILLES
20 MINUTES

En Crète : voyage d'une Parisienne à Lassithi

En débarquant de l'avion, nous songions déjà à faire demi-tour : il était 23 h 30 à Athènes et il faisait 40° ! Nous craignons de trouver une ville endormie... A minuit, les enfants font du vélo sur le port du Pirée, les gens discutent aux terrasses des cafés : Méditerranée !

Le lendemain, à bord du bateau qui nous emmène vers Heraklion, l'air du large est déjà plus frais. Dès l'arrivée, sur les conseils d'un ami, nous rejoignons Xania (s'écrit aussi Chania, prononcer « Rhania ») ville de la côte nord, charmante, accueillante, touristique oui, dans le bon sens du terme. On y loge chez l'habitant, comme partout en Crète, dans de petites chambres blanchies à la chaux, simplement meublées d'un lit et d'une chaise, plus rarement d'une table et d'un lavabo, et qui disposent souvent d'une douche. Dans les restaurants au bord du vieux port, on vous sert une salade grecque (tomates, concombres, olives) avec de la *fêta* (fromage de brebis), des *souvlakis* (brochettes de mouton) des aubergines farcies, des pommes de terre à l'ail et à l'origan. Il faut bien deux jours pour faire le tour des ruelles de Xania, découvrir les boutiques des artisans du cuir, celles des menuisiers, ébénistes, fabricants de bâts pour les ânes, cordonniers et bijoutiers... Il faut un certain temps aussi pour s'habituer au rythme de vie du pays : lever tôt, pour profiter de la fraîcheur matinale, et repos à l'ombre dès que la chaleur devient trop forte. La ville se réveille le soir et reste animée jusque tard dans la nuit.

Peu à peu on s'habitue au climat, au rythme de vie, et l'on se sent l'envie de commencer la randonnée pour laquelle on est venu. Alors on part en stop vers le village de Samariá. Une fourgonnette nous emmène sur les routes sinueuses. Puis un bout de chemin à pied, et des soldats qui montent la garde en écoutant la radio nous offrent de larges tranches de pastèque. C'est bon, c'est frais, presque trop sucré. Parvenus au bout de la route, à l'entrée des célèbres gorges de Samariá, nous suivons un chemin de terre jusqu'au refuge de Kallérgi, pour découvrir avec surprise qu'il est loué à l'année par le Club Alpin Autrichien. Ambiance hôtel,



DANS LES GORGES DE SAMARIA
ET A LEUR SORTIE D'AGIA ROUMELI
(Ph. M. SIMON et H. RANVILLE)



rideaux à petits carreaux rouges, bière à volonté... Nous choisissons d'aller dormir un peu plus loin, dans une de ces bories (sortes d'igloos de pierres) que les bergers ont construites et qui vont souvent nous abriter. Le lendemain, nous montons vers le Páchnes. Nous n'atteindrons pas le sommet, à 2 452 m : il fait trop chaud sur cette montagne pelée et caillouteuse, au-dessus de laquelle planent de grands oiseaux (aigles ou vautours ?). Mais nous rencontrons un berger qui nous invite pour la nuit. Le soir, quel simple festin ! Du pain trempé dans une salade de tomates et d'oignons, abondamment arrosée d'huile d'olive (c'est la même huile qui nous éclaire en brûlant dans la lampe suspendue à une poutre du plafond), et un plein saladier de yaourt de brebis délicieux, « fait maison », bien sûr ! Un chien maigre lèche les miettes tombées sur le sol de terre battue.

Le soleil matinal nous trouve sur un sentier qui descend vers les gorges de Samariá. Elles sont belles, oui, mais que de touristes ! C'est l'excursion programmée par toutes les agences de voyages. Nous franchissons rapidement ses dix-huit kilomètres de long, et débouchons sur la côte sud, au village

d'Agia Roumeli. Aucune route. Les touristes, venus à pied, repartent en bateau. Après un bain tiède dans le ruisseau, nous longeons la côte vers l'est. Qui a tracé ce sentier ? Nous sommes absolument seuls, à part quelques serpents qui nous font choisir de ne pas dormir dans l'herbe mais plutôt sur les galets de la plage étroite.

Puis nous passons à Loutró, village accessible à pied ou par bateau uniquement et dont les quelques maisons basses soulignent le bord de mer. Toujours en suivant le sentier côtier, nous arrivons à une plage où comme au jardin d'Eden, on vit nu... Une eau douce, fraîche, coule sous les galets jusqu'à la mer. Tout invite au

repos, mais gare à l'insolation ! La plage est bordée d'une falaise d'une centaine de mètres de haut exposée plein sud, qui n'offre guère d'ombre après 9 h du matin. (Ne rêvez pas, amis grimpeurs : le rocher est pourri !)

Continuant vers l'est, nous atteignons Chora Sfakion. Décevant. Constructions grises et laides, de nouveau des voitures ! Un bout de chemin en stop... Ah, les routes crétoises ! Deux kilomètres de goudron, deux kilomètres de terre, un kilomètre de cailloux, et on recommence... Nous voilà à Kouroutés.

« Parakalo, pou ine ó dromo ya Psiloritis ?

S'il vous plaît, où est le chemin pour aller au Psiloritis ? (extrait du guide *Je parle grec*)

— C'est par là, mais n'y allez pas, c'est très loin, très dangereux, et puis cette nuit vous mourrez de froid ! »

Une fois de plus nous nous apercevons que les Crétois connaissent mal leurs montagnes, vous annoncent une heure de marche quand il en faut six et inversement.

Le Psiloritis est une montagne ronde, toute d'alpages et d'éboulis. Il fait chaud, la pente paraît raide, la poussière colle à la sueur. Mais d'en haut on voit la mer, au nord et au sud. Au nord, une bande côtière touristique, puis les cultures, les oliviers sur les collines, plus haut les buissons d'épineux, près de nous l'herbe rase et les cailloux aux couleurs fauves et aux angles coupants, brûlants sous le soleil. Au sud, le même paysage, mais la bande côtière n'a parfois que quelques mètres de large, la montagne plonge dans la mer, les oliviers et les pins poussent parfois jusqu'au bord de l'eau. Avec quel plaisir je me baignerais ! Mais quelques gros rochers sont notre seul abri au soleil de midi, et le problème de l'eau devient préoccupant : il ne nous reste qu'un demi-citron pour deux. C'est au soleil couchant que nous gagnons une bergerie inoccupée. En raclant le fond du puits avec le seau nous réussissons à remplir nos gourdes. Nous fermons soigneusement la trappe et rangeons le seau avant de nous installer pour la nuit un peu plus loin, dans un village de bories abandonnées.

Le lendemain nous continuons un peu vers l'est, puis la descente versant nord nous amène à Anogjá, village réputé pour ses tissages artisanaux. Ce soir, c'est la noce au village, à peine arrivés nous sommes invités. La fête commence vers 4 h de l'après-midi : les hommes de la famille, un foulard blanc autour du cou, distribuent à tous des tranches

de gigot, des verres de *raki* (alcool blanc), puis de la pastèque. On danse le *sirtaki* au son d'une mandoline, d'une *lyra* et d'un *bouzouki*. Les hommes ont au côté le couteau du costume traditionnel. Pourtant, malgré le *raki* qui coule à flots toute la nuit, il n'y a pas un incident...

Et c'est à l'aube que nous sommes réveillés par la centaine d'ânes du village qui braient de concert ! Ah, les ânes ! On les rencontre sur les routes, sur les chemins, dans les villages, chargés de foin, de caisses, de sacs... Assise sur son âne, un agneau nouveau-né sur les genoux, une vieille encourage de la voix les deux brebis qui la suivent. *Kalimera !* Bonjour ! Plus loin, sur le chemin qui traverse la vigne, on entend les rires des vendangeurs. Une femme souriante nous tend une énorme grappe de raisin. Merci ! Le village suivant est au bout d'un sentier en cul-de-sac. Les étrangers ne viennent pas souvent jusqu'ici. A la terrasse du « café » (une maison basse et blanche comme les autres), nous sommes obligés de nous arrêter. Les Crétois sont très curieux : d'où viens-tu ? Où vas-tu ? Comment t'appelles-tu ? Es-tu marié ? Quel est ton métier ? Combien tu gagnes ? Giscard, Mitterrand, lequel préfères-tu ? Depuis quinze jours, nous avons appris à comprendre ces questions et à y répondre. On nous offre le café, puis nous sommes obligés de protester : oui, nous voulons bien accepter quelques poires, mais pas cinq kilos, c'est trop lourd !

« Et pour aller à Lassithi ?

— Ce n'est pas loin : tout droit, suivez le sentier des chèvres. »

Ah oui ? Une fois de plus nous aurions dû nous méfier : des sentiers de chèvres, il en part dans tous les sens, et pour une fois un peu de brouillard (septembre approche)...

Ce sont deux petits pâtres qui, quelques heures plus tard, nous remettent sur le droit chemin après nous avoir fait mener un train d'enfer à travers les broussailles.

Et voilà Lassithi ! Du côté, nous découvrons un plateau fertile, où l'on cultive les céréales et les légumes. Si nous étions venus au début de l'été, nous aurions vu mille ailes de toile tournant lentement dans le vent, celles des moulins qui pompent l'eau de la nappe phréatique qui se trouve à deux mètres sous le plateau. En cette fin d'août on songe plus à la récolte qu'à l'irrigation, mais quelques moulins tournent encore. Nous tombons par hasard sur « *ideon antron* », « la grotte où Zeus est né ». Les guides locaux la





(Ph. H. RANVILLE)

font visiter, une bougie à la main. Un sol moussu, quelques concrétions, un lac souterrain couvert de lentilles d'eau, en un quart d'heure le tour est fait, mais il paraît que le lac mène assez loin, pourvu que l'on soit équipé de matériel spéléo. La visite ne vaut peut-être pas le détour, mais c'est amusant, et puis il y fait frais ! La nuit il fait presque froid, la paille sur laquelle nous nous sommes couchés ne nous isole pas beaucoup de l'humidité qui monte du sol, pour la première fois nous nous réveillons couverts de rosée. Redescendant vers Heraklion des enfants nous invitent à grimper comme eux aux arbres pour déguster les *murias* : ça pousse sur un arbre, c'est gros comme une noix, ça ressemble à une mûre, le goût se situe entre la mûre et la lichee (pour goûter les lichees allez au restaurant chinois) et c'est bon ! De quoi nous faire oublier les ruines de Cnossos qui, mal restaurées au début du siècle, nous ont profondément déçus.

Arrivée à Heraklion. Ville chaude, poussiéreuse, pas très belle. Mais en parcourant les ruelles, loin du port et du quartier des hôtels, on trouve les boutiques sombres des artisans (ébénistes, tisserands), les boulangeries discrètes et leur pain délicieux, les pâtisseries orientales. Nos déambulations nous mènent au musée : de l'époque néolithique à la période gréco-romaine, les figurines d'albâtre, les vases de terre cuite et les bijoux en or sont un régal pour les yeux. Nous en sortons éblouis, et nous ne manquons pas, de retour à Athènes, de visiter le musée.

Athènes, l'aéroport... Les Alpes ! Elles sont là, étincelantes sous le soleil. A gauche le mont Blanc, à droite le Cervin, tout blanc...

Le berger crétois nous l'a dit : l'hiver sa cabane disparaît parfois sous dix mètres de neige, à 1 800 m d'altitude. A quand la Crète à skis ?

Patricia Ranville

VERS « KALLERGIHUTTE »...

(Ph. M. SIMON)



Ce qu'il faut faire

- Aller à pied par les montagnes, les côtes ouest et sud-ouest ;
- la sieste (prenez donc les habitudes du pays !)
- porter un bob ou un chapeau de paille (attention à l'insolation !)
- loger chez l'habitant ou bivouaquer dans les bories ;
- dire que l'on est français (c'est une garantie de bon accueil) ;
- emporter des gourdes de deux litres ;
- rapporter du miel de thym ;
- visiter le musée d'Heraklion ;
- faire confiance : le Grec est profondément honnête (attention quand même dans les endroits touristiques) ;
- emporter des couteaux de poche à offrir : c'est un cadeau très apprécié dans les petits villages.

Ce qu'il ne faut pas faire

- Se fier aux cartes. Elles sont très sommaires et souvent fausses : ouvrez plutôt les yeux ;
- louer un scooter (puisqu'on vous parle de randonnée !)
- aller sur la côte nord-est (sauf si vous cherchez les hôtels 4 étoiles) ;
- visiter les ruines de Cnossos (garanties tout béton) ;
- bivouaquer sur la plage d'Athènes : c'est **plein** de rats (des gros) ;
- refuser un café ou essayer de le payer (très mal vu) ;
- pour les filles : traverser les villages en short (emporter une jupe légère) ;
- manger quatre pizzas ou simplement marcher aux heures chaudes (à moins d'aimer être malade).

Ce qu'il vous faut

- Une paire de bonnes chaussures de marche : (pédoules minimum, les sentiers sont caillouteux et les buissons épineux) ;
- un short ;
- un pantalon et un pull chaud pour la nuit ;
- une jupe pour les filles (à mettre impérativement dans les petits villages : inutile de choquer).

Ce dont vous n'avez pas besoin

- Un anorak ;
- un sac de couchage ;
- un réchaud (pour quoi faire ?).

Section de Paris
du

Club
Alpin
Français

7, rue La Boétie, 75008 Paris
Métro : Saint-Augustin ou Miromesnil
Tél. 742.36.77

Ouverture des bureaux :
mardi, mercredi et vendredi de 12 h à 18 h 30
jeudi de 12 h à 20 h, samedi de 12 h à 17 h

Assemblée générale : appel de candidatures

Les membres désireux de faire acte de candidature pour le renouvellement du Comité directeur sont priés d'adresser leur demande à M. le Président de la Section avant le 1^{er} septembre 1983.

Tout membre de la Section peut faire acte de candidature s'il est âgé de 18 ans et inscrit à la Section depuis au moins six mois le jour de l'élection. Il est nécessaire que des candidatures nouvelles se révèlent afin d'assurer les continuités nécessaires. Divers postes sont à pourvoir. Le président et le secrétaire général sont à la disposition de tous pour donner les informations nécessaires.

Pour participer aux collectives

Rendez-vous à la gare de...

Lyon : Hall rez-de-chaussée devant guichets « abonnements » et banlieue.

AUSTERLITZ : Hall banlieue sous-sol ; salle des Automatiques. Grandes lignes : devant les guichets.

MONT-PARNASSE : Grandes lignes : devant les guichets. Banlieue étage inférieur : salle des Automatiques.

NORD : Grande Gare : Galerie de façade, rez-de-chaussée, salle des Automatiques.
Gare Annexe : Appareils automatiques, salle des guichets.

EST : Banlieue : devant les appareils automatiques.
Grandes lignes : devant le bureau de renseignements.

SAINT-LAZARE : Salle des Pas Perdus, dessous l'horloge centrale.

DENFERT-ROCHEREAU : Ligne de Sceaux, salle des guichets.

Rendez-vous 20 minutes avant le départ du train, sauf pour les collectives d'escalade « adultes » où le rassemblement se fera à la gare d'arrivée.

Le groupe versaillais : correspondance chez le président : Marc Gratalon, 78 rue d'Anjou, 78000 Versailles, tél. 021.44.16

Rendez-vous sur place

1) Falaise

Inscription obligatoire et tous renseignements le jeudi précédant la sortie à 19 h dans la grande salle du Club.

2) Forêt domaniale de Fontainebleau

CUVIER-REMPART : au pied du Rempart.
BAS-CUVIER : place du Cuvier.
FRANCHARD : au pied de la Cuisinière.
ISATIS : carrefour de la Plaine de Macherin, départ du circuit bleu.

APREMONT : départ du circuit orange.

DESERT D'APREMONT : carrefour de Clair-Bois et de la route de la Chouette.

ROCHER SAINT-GERMAIN : départ du circuit jaune.

DEMOISELLES : carrefour de Vénus, sommet du pignon ouest.

MONT-AIGU : carrefour de l'Emerillon, sommet du pignon sud.

ROCHER CANON : départ du circuit vert

MONT-USSY : carrefour du Mont-Ussy, départ du circuit jaune.

DAME JEANNE D'AVON : au pied du rocher de la Dame Jeanne.

GORGES DU HOUX : rebord du plateau au niveau de la grotte.

3) Massif des Trois Pignons

J.A. MARTIN : départ du parcours vert Aubusson.

DIPLODOCUS, 71,1 : dans la prairie entre les deux lieux.

CUL DE CHIEN et 91,1 : au pied du Bilboquet.

ROCHE AUX SABOTS : départ du circuit jaune.

ROCHER FIN : sommet du pignon sud.

95,2 : départ du circuit bleu (versant sud).

GROS SABLONS : départ du circuit orange.

CANCHE AUX MERCIERS : départ du circuit orange.

ROCHER DE LA REINE, 93,1 : côté gauche de la route Arbonne-Achères, après l'aqueduc, départ circuit jaune (à 500 m).

4) Autres massifs bellifontains

BUTHIERS MALESHERBES : devant le café « Mère Canard ».

DAME JOUANNE : devant le Chalet Jobert.

MAUNOURY : départ du circuit orange.

ELEPHANT : départ du circuit orange.

PUISELET : sommet du pignon ouest.

BEAUVAIS : départ du circuit safran.

MONDEVILLE : départ du circuit jaune.

VILLENEUVE-SUR-AUVERS : au pied de la grande dalle.

CHAMARANDE : départ du circuit vert.

Calendrier des activités de la Section

randonnée

7 août

VALLEE DU THERAIN. Geneviève Lacroix

Paris-Nord 7 h 34 pour Beauvais. Mont Saint-Adrien, Savignies, Lhéraule, Bonnières, Bois de Moimont, Saint-Omer-en-Chaussée. Retour Paris 19 h 24. 25 km. Niveau moyen. Cartes : Beauvais, Crèvecœur-le-Grand.

LES ETANGS DE LA FORET DE RAMBOUILLET. Jean Quinque

Paris-Montparnasse 7 h 19 pour Monfort-l'Amaury 7 h 56. Les étangs de Hollande, La Croix-Vilpert, Rambouillet 18 h 27. Retour Paris 18 h 58. 30 km. Niveau moyen. Carte spéciale IGN forêt de Rambouillet.

LE PLESSIS POIL DE CHIEN. Claude Amagat

Paris-Est 8 h 14 pour Provins 9 h 38, changement à Longueville, Chamcenest, La Ferté-Gaucher, Paris 20 h 43. 32 km. Niveau moyen. Cartes : Montmirail, Esternay, Provins.

13-14 et 15 août

LE MASSIF DE L'OBIOU. Pierre Chambert

Programme et inscription au Club jusqu'au 2 août. Niveau soutenu.

BORD DE MER. Claude Guay

Paris-Châtelet 6 h 30 le 13 août pour Arronanches-les-Bains en car grand tourisme. Hébergement : hôtel, dortoir, camping ou bivouac, les participants devront choisir le mode d'hébergement au moment de l'inscription. Randonnée d'Arronanches à Grand-Camp. Visite de sites : Arronanches, Port-en-Bessin, Bayeux. Retour Paris vers 21 h-22 h. Prix prévisionnel 400 à 600 F. 22 km par jour. Niveau facile. Carte IGN n° 6.

14 août

AUBERGENVILLE ET AUTRES GOURMANDISES. Régine Lefèvre et Julie

Paris-Saint-Lazare 8 h 17 pour Aubergenville 8 h 59. Les Lèche-Cuiller, Le Noyer enragé, La Côte Monjambon, Jumeauville, Goussainville. 30 km. Niveau soutenu. Carte : 2214 Houdan 3-4 Mantes-la-Jolie 7-8.

LA FORET DE LAIGUE EN BOSSES. Jean-Pierre Raffier

Paris-Nord 7 h 49 pour Thourotte. Retour 20 h, 32 km. Niveau soutenu. Carte : forêt de Compiègne.

21 août

VALLEE DE LA MARNE. Bernard Jégu

Paris-Est 8 h 35 pour Château-Thierry. Cote 204, Bois du Loup, Maison de la Fontaine, Nanteuil Saacy 18 h 04, Retour Paris 19 h 02. 25 km. Niveau facile. Carte : IGN n° 50.

UN AUTRE ASPECT DE LA FORET DE RAMBOUILLET. Jean Quinque

Paris-Montparnasse 8 h pour Le Perray 8 h 04. Saint-Léger, Poigny, Rambouillet 18 h 27. Paris 18 h 58. 30 km. Niveau moyen. Carte : spéciale IGN forêt de Rambouillet.

ENTRE L'YONNE ET L'ORVANNE. Geneviève Lacroix

Paris-Lyon 8 h 26 pour Villeneuve-la-Guyard. Nontmachoux, Voulx, Diant, Saint-Agnan, Champigny-sur-Yonne. Retour Paris 18 h 30. 27 km. Niveau moyen. Carte Montereau.

FIVE O'CLOCK TEA A CHAMARANDE. Régine Lefèvre et Julie

Paris-Austerlitz 7 h 57 pour Dourdan 8 h 51. Saint-Sulpice-de-Favières, Chamarande. Retour Paris vers 18 h. 30 km. Niveau soutenu. Cartes : 2216 est-2316 ouest.

FORETS DU VAL D'OISE. Rémi Rigolé

Paris-Nord 7 h 46 Pour Taverny. Forêts de Montmorency, l'Isle-Adam, Carnelle, Viarmes. Retour Paris 17 h 12. 30 km. Niveau soutenu. Cartes : forêts du Val d'Oise.

28 août

FORETS DE COYE. CHANTILLY ET PONTARME. Christiane Mayenobe

Paris-Nord 8 h 30 pour Orry-la-Ville (horaire à confirmer). Etang de Commelle, Butte aux Gens d'Armes, Chantilly. Retour Paris 18 h-18 h 30. 22 km. Niveau facile. Carte IGN n° 404.

VERS NEMOURS. Jean Delonnel

Paris-Lyon 8 h 26 pour Moret. Nemours. Retour vers 18 h 17 ou 19 h 20. 22 km + piscine (suivant température). Niveau moyen facile. Carte : Fontainebleau.

EN FORET DE FONTAINEBLEAU. Didier Rouquié

Paris-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau. Randonnée en forêt. Retour 17 h 43 ou 18 h 25.

DURS A CUIRE EN BEAUCE. Bernard Swynghedaw

Paris-Austerlitz 7 h 57 pour Saint-Martin-d'Etampes. Saint-Cyr, Les Sources, Mereville, Chalou, Etampes. Retour 19 h 21. 38 km. Niveau sportif. Carte : Etampes.

4 septembre

CHEMINS FORESTIERS DE COMPIEGNE. Jacques Viard

Paris-Nord 7 h 49 pour Compiègne. Les Beaux Monts, Mont-Saint-Marc, Compiègne. Retour Paris 18 h 51. 25 km. Niveau moyen. Carte : forêt de Compiègne, IGN Compiègne, Attichy.

DE L'OURCQ AU PETIT MORIN. Pierre Chambert

Paris-Est 7 h 08 pour Lizy-sur-Ourcq. Forêt de Montceaux et l'aqueduc de la Dhuy. La Ferté-sous-Jouarre. Retour Paris 19 h 42. 32 km. Niveau soutenu. Cartes : Coulommiers et Meaux.

10 et 11 septembre

EN OISANS. Claude Guay

Inscriptions et programme au Club. Niveau moyen.

11 septembre

EN FORET D'HALATTE. Jean Quinque

Paris-Nord 8 h 37 pour Chantilly. 9 h 07. Le mont Pagnotte, Pont Sainte-Maxence. 17 h 48. Retour Paris 18 h 50. 30 km. Niveau moyen. Carte IGN forêts Ermenonville-Halatte.

NOUS N'IRON PAS A PROVINS. Jean-Pierre Raffier

Paris-Est 8 h 14 pour Nogent-sur-Seine. Saint-Nicolas-la-Chapelle, forêt domaniale de Sourdon, Soisy-Bouy, Longueville. Retour Paris 19 h 36. 34 km. Niveau soutenu. Carte : Provins.

SONGEONS EVEILLES. Bernard Swynghedaw

Paris-Nord 7 h 34 pour Marseille-en-Bauvais. Songeons, Gerberoy, Senantes, Saint-Gemer, Neufmarché 19 h 30. 40 km. Niveau sportif. Carte : Beauvais.

18 septembre

ENTRE ORGE ET JUINE. Henri de Raimond

Paris-Saint-Michel 8 h 53 ou Austerlitz 8 h 57 pour Breuillet-Village. Saint-Sulpice-de-Favières, Torfou, Lardy. Retour Paris vers 17 h 50. 17 km. Niveau facile. Carte : Etampes.

A PIED, EN DROUETTE SUR LE SENTIER DE LA GUESLE. Raymond Magnin

Paris-Montparnasse 9 h 35 pour Gazeran. Le Buissonnet, Les Rabières, Epernon. Retour Paris 18 h 58. 30 km. Niveau moyen. Carte : IGN Nogent-le-Roi. Rambouillet.

DE VEXIN EN ARTHIES. Michel Sassier

Paris-Saint-Lazare 7 h 07 (à vérifier) pour La Villetertre. Magny-en-Vexin, Vienne-en-Arthies, Mantes. Retour Paris 19 h 08. 34 km. Niveau soutenu. Cartes : Méru, Gisors, Mantes.

REGINE, JULIE, MARCEL, LEONIE ET LES AUTRES... Régine Lefèvre et Julie

Paris-Montparnasse 8 h 28 pour Illiers-Combray. Perdons notre temps autour d'Illiers mais gagnons la santé près de Bonneval. Retour Bonneval 18 h 34. Paris Austerlitz 20 h. 32 km. Niveau soutenu. Carte : Illiers 2017 est.

Du 24 septembre au 1^{er} octobre

LES PYRENEES ORIENTALES. Jean Delonnel

Programme à partir du 11 août et inscription au Club. Niveau moyen.

24 et 25 septembre

EN PAYS DE CAUX. Raymond Magnin

Deux jours de randonnées. Programme et inscription au Club avant le 14 septembre.

25 septembre

DE BOUTIGNY A LARDY. Guy Lepicart, Alfred Wohlgroth

Paris-Lyon 8 h 36 pour Boutigny 9 h 32. Le GR 1. Lardy. 17 h 12. Retour Paris-Austerlitz 17 h 52, bld Victor 18 h 12. 24 km. Niveau facile. Carte IGN n° 2316 est et ouest. Etampes.

CONCERT D'ORGUES A OURSCAMP. Claude Guay et Tony Vincent

Paris-Châtelet à 8 h en car pour Morienvall. Saint-Jean-aux-Bois, Pierrefonds, étang de Saint-Pierre, mont Saint-Marc. Ourscamp (retour après concert vers 18 h 30). Prix 50 F. 20 à 25 km. Niveau facile et moyen. Carte IGN n° 9.

RANDONNEE EN BEAUVAISIS. Maurice Weiss

Paris-Nord 7 h 33 pour Beauvais. Goincourt, mont Saint-Adrien, Savignies, Saint-Omer. Retour Paris vers 19 h 24. 25 km. Niveau moyen. Cartes : Crèvecœur, Beauvais.

DERNIERS FEUX D'ETE. Claude Ramier

Paris-Nord 7 h 49 pour Compiègne. Mont Tremble, mont Saint-Marc, mont des Singes, abbaye Sainte-Croix, mont Renard, le Franport, étang du Buissonnet, Compiègne. Retour Paris vers 18 h 45. 35 km. Niveau soutenu. Forêt de Compiègne.

1^{er} et 2 octobre

AUTOMNE SUR LES CRETES DU JURA. Eric et Florence Jeanneau
Départ le vendredi soir par T.G.V. pour Bellegarde. Coucher en refuge. Niveau moyen, 7 h-5 h de marche par jour, retour dimanche soir. Programme et inscription au Club.

2 octobre

CHATEAU DE FERRE ET HAUTE VALLEE DE L'OURCQ. Monique Colas

Paris-Est 7 h 08 pour Fère-en-Tardenois. Château de Fère, Saponay, Wallée, Butte-Chaumont, Oulchy-le-Château, vallée de l'Ourcq, Neuilly-Saint-Front. Retour 20 h 56. 28 km. Niveau moyen. Carte : Fère-en-Tardenois.

DE DOURDAN A RAMBOUILLET. Robert Lion

Paris-Austerlitz 7 h 57 pour Dourdan. Forêts de Saint-Arnoult et de Rambouillet par le GR 1. Rambouillet. Retour Montparnasse 18 h 58. 30 km. Niveau moyen.

VALLONNEMENTS DU TARDENOIS. Geneviève Lacroix

Paris-Est 8 h 35 pour Château-Thierry, Monthiers, Latilly, Neuilly-Saint-Front. Retour Paris 19 h 02. 29 km. Niveau soutenu. Carte : Château-Thierry, Fère-en-Tardenois.

FALAISES DE LA SEINE. René Ducourant

Paris-Saint-Lazare 8 h 17 pour Mantes. Vetheuil, La Roche-Guyon, Giverny, Vernon. Retour Paris 19 h 08. 33 km. Niveau soutenu. Carte : IGN Mantes-la-Jolie.

9 octobre

RENCONTRE A L'ABBAYE DE LONGPONT - RANDONNEE A DEUX VITESSES.

Avec Henri de Raimond

Paris-Nord 9 h 04 pour Villers-Cotterêts. Abbaye de Longpont, Corcy. Retour Paris vers 18 h. 20 km. Niveau facile. Carte : forêt de Retz.

Avec Christiane Mayenobe

Paris-Nord 9 h 04 pour Villers-Cotterêts. Fleury, Longpont. Retour Paris 17 h 30-18 h. 22 km. Niveau facile. Carte IGN n° 405.

Avec Geneviève Lacroix

Paris-Nord 9 h 04 pour Villers-Cotterêts. Dampleux, Corcy, Longpont, Villers-Cotterêts. Retour 17 h 52 ou 18 h 59. 25 km. Niveau moyen. Carte : Villers-Cotterêts.

Avec Jacques Viard

Paris-Nord 8 h 03 pour Longpont. Forêt de Retz, Longpont 16 h 22, Paris 18 h. 22 km. Niveau moyen. Carte : Villers-Cotterêts.

Avec Bernard Fontaine

Paris-Nord 8 h 03 pour Longpont 9 h 34, Villers-Hélon, ferme Nadon, Longpont, cote 231, carrefour de la Croix Saint-Georges, Villers-Cotterêts 17 h 54. Retour Paris 18 h 59. 28 km. Niveau moyen. Cartes : Villers-Cotterêts, et Fère-en-Tardenois.

Avec Raymond Magnin

Paris-Nord 8 h 03 pour Villers-Cotterêts. Retour Paris 19 h 59. 30 km. Niveau moyen. Carte IGN n° 405.

Avec Claude Guay

Paris-Nord 8 h 03 pour Longpont. Forêt de Retz. Retour vers 18 h 30. 20 km. Niveau facile.

Avec Jean-Marc Prieur

Paris-Nord 7 h 04 pour Villers-Cotterêts. Forêt de Retz, Fleury, abbaye de Longpont, mont Van, Vollenhoven, mont Mongin, Villers-Cotterêts. Retour Paris 18 h 59. 30 km. Niveau soutenu.

Avec Jean Quinque

Paris-Nord 7 h 09 pour Villers-Cotterêts. La route de la faite et les monuments de 14-18. Rassemblement pour déjeuner vers 13 h. Possibilité au départ de Longpont 16 h 22 pour Paris-Nord 17 h 52 ou Villers-Cotterêts 18 h, Paris-Nord 18 h 59. 28 km. Niveau facile et moyen. Carte spéciale IGN forêt de Retz.

Avec Robert Contant

Paris 7 h 09 pour Villers-Cotterêts 8 h 04. Forêt de Retz, abbaye de Longpont. Retour par la Ferté-Milon. Gare de l'Est 19 h 02. 32 km. Niveau soutenu.

Avec Claude Ramier

Paris-Nord 7 h 09 pour Villers-Cotterêts. Oigny-en-Valois, Faverolles, Fontaine du Prince, abbaye de Longpont, Villers-Cotterêts. Retour 18 h 59. 37 km. Niveau sportif.

Avec Monique Colas

Paris-Nord 7 h 09 pour Villers-Cotterêts. Oigny, Faverolles, Corcy, Longpont, Vierzy, 27 km. Niveau moyen. Carte : Villers-Cotterêts, Fère-en-Tardenois. Retour Paris 17 h 52.

Avec Pierre Chambert

Paris-Nord 7 h 09 pour Villers-Cotterêts. Ermitage Saint-Hubert, cote 231, Longpont, Ancienville, et Sully-la-Poterie, La Ferté-Milon. retour Paris 19 h 02. 33 km. Niveau soutenu. Carte : forêt de Retz.

16 octobre

FORET DE HEZ. Bernard Jégu

Paris-Nord 8 h 51 Pour Clermont, Agnetz, mont César, Montreuil-sur-Ther. Retour 19 h 18. 23 km. Niveau facile. Cartes IGN Clermont-Creil.

DE GRETZ A LAGNY. Marc Sandoz

Paris-Est 8 h 14 pour Gretz. Forêt d'Armainvilliers, Ferrières (visite du château), Guermantes (visite du château), 5 et 9 F, Lagny 17 h 36. Paris-Est 17 h 59. 18 km. Niveau moyen. Carte IGN n° 21. Paris-Montargis.

DE L'ORGE A LA JUINE. Georges et Françoise de Jongh

Paris-Austerlitz 7 h 57 pour Saint-Chéron. Saint-Sulpice-de-Favières, Villeconin, Sandreville, Etrechy. Retour vers 18 h. 25 km. Niveau moyen. Cartes Dourdan, Etampes.

VALLEE DE L'YONNE. Geneviève Lacroix

Paris-Lyon 8 h 26 pour Villeneuve-la-Guyard, Villeblevin, Champigny-sur-Yonne, Couplon, Misy, bord de l'Yonne, Montereau. Retour Paris 18 h 30. 31 km. Niveau soutenu. Carte : Montreau.

Dimanche 9 octobre

RENCONTRE A L'ABBAYE DE LONGPONT

G. Bloch, P. Chambert, M. Colas, R. Contant, B. Fontaine, C. Guay, A. Cobert, G. Lacroix, C. Mayenobe, R. Magnin, J. Quinque, J.-M. Prieur, J.-P. Raffier, C. Ramier, M. Rustant, J. Viard et d'autres.

vous invitent cordialement à participer à la sortie traditionnelle marquant la rentrée et le début de la saison pédestre.

Le parc de l'abbaye de Longpont sera le point de rencontre à partir de 12 h 30 de tous les groupes.

Chacune et chacun choisira l'allure, le kilométrage, l'heure et la gare de départ de son choix parmi les collectives de cette journée. Chaque participant pourra à son gré changer d'allure et repartir avec une autre collective l'après-midi.

FALAISES EN AUTOMNE. Rémi Rigolé

Paris-Saint-Lazare 7 h 15 pour Bonnières. La Roche-Guyon, Vetheuil, Mantes. Retour Paris 17 h 07. 30 km. Niveau soutenu. Carte : Mantes-la-Jolie.

VALLEE DE L'AVRE. Régine Lefèvre et Julie

Paris-Montparnasse 8 h 17 pour Verneuil-sur-l'Avre 9 h 31. Montigny, GR 22 jusqu'à Verneuil. 30 km. Niveau soutenu. Carte Verneuil 1915 est et ouest.

SUR LA ROUTE DE LOUVIERS, IL Y AVAIT... Bernard Swynghedauw

Paris-Saint-Lazare 7 h 15 pour Louviers. Forêts de Louviers, Hondouville, Evreux 19 h 57. 41 km. Niveau sportif. Cartes : Rouen, Evreux.

22 et 23 octobre

LES FAUX DE LA FORET DE VERZY SUR LA MONTAGNE DE REIMS. Raymond Magnin

Deux jours de randonnée dans la forêt de la montagne de Reims (hêtres aux formes tourmentées). Programme au club.

23 octobre

AUTOMNE EN FORET DE CHANTILLY. Guy Lepicart, Alfred Wohlgroth

Paris-Nord 8 h 53 pour Saint-Leu-d'Esserent, changement à Persan-Beaumont. Visite de l'abbatiale de Saint-Leu, Chantilly et le GR 11. Senlis. 17 h 28. Paris-Nord 18 h 34. 20 km. Niveau facile. Carte IGN n° 404. Forêts de Chantilly, Halatte, Ermenonville.

COULEURS D'AUTOMNE. Henri de Raimond

Paris-Lyon 9 h 10 pour Thomery, Fontainebleau. Retour Paris 17 h 27. 20 km. Niveau facile. Carte : Fontainebleau.

FORET D'HALATTE. Edgard Bouillon

Paris-Nord 8 h 38 pour Pont-Sainte-Maxence. Circuit en forêt. Pont-Sainte-Maxence 17 h 48. Retour 18 h 50. 24 km. Niveau moyen. Carte de la forêt.

EN FORET DE FONTAINEBLEAU. Maurice Rustant

Paris-Lyon 8 h 26 pour Thomery. Grotte Béatrix et rocher Boulin, Fontainebleau 17 h 27 ou 18 h 25. 22 km. Niveau moyen. Carte de la forêt.

LES QUATRE FORETS. Jean-Pierre Raffier

Paris-Nord 7 h 07 pour Orry-la-Ville. Coye, Chantilly, Ermenonville, Halatte, Pont-Sainte-Maxence. Retour 18 h 50. 38 km. Niveau sportif.

COULEURS D'AUTOMNE. Claude Ramier

Paris-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau. Tour Dennecourt, rocher Cassepot, Saint-Germain, Apremont, Franchard, Milly, Fontainebleau. Retour 18 h 36. 32 km. Niveau soutenu. Carte de la forêt.

Du 26 octobre au 6 novembre

HAUTE PROVENCE. Geneviève Lacroix

Niveau moyen. Quelques places disponibles pour le week-end du 1^{er} novembre. Renseignements et inscriptions au C.A.F.

Toussaint, 29 octobre au 1^{er} novembre

QUATRE JOURS DANS LES CALANQUES ET LA MONTAGNE SAINTE-VICTOIRE. Guy Thibodot

Niveau moyen : 4 circuits de randonnée à partir d'un point fixe. Départ le vendredi 28 octobre, 20 h en car-couchettes (R.V. porte d'Italie devant le café Masséna). Retour le mercredi 2 novembre à 6 h. Hébergement petit hôtel. Renseignements et inscriptions au Club ou auprès de l'organisateur (903.06.50).

ENTRE LURE, LUBERON ET VENTOUX. Pierre Bessot

Programme détaillé au Club.

LE ROUERQUE. Jean Delonnelle

Programme (à partir du 8 septembre) et inscription au Club. Niveau moyen.

MOYEN VIVARAIS. Bernard Fontaine

Départ place de la Nation à 22 h en car-couchettes le 28.10 pour Tournon. Retour le 2 novembre à 6 h. Niveau moyen. Renseignements au Club.

LES CAUSSES DU LOT ET ROCAMADOUR. Robert Lion

Paris le 29.10 à 7 h 41 pour Brive-la-Gaillarde. Causse Martel, la Dordogne, Rocamadour, causse de Gramat, Cahors. Retour le 1.11 à 23 h 52. Niveau moyen.

LA GRANDE CHARTREUSE EN AUTOMNE. Pierre Chambert

Programme et inscription au club jusqu'au 18 octobre inclus.

30 octobre

CHARS-BONNIERES. Claude Amaget

Paris-Saint-Lazare 7 h 07 pour Chars 7 h 59. Banthelu, Cherence, Bonnières 18 h 21. Saint-Lazare 19 h 08. 40 km. Niveau soutenu. Cartes : Méru, Gisors, Mantes.

FORET DE FONTAINEBLEAU. Edgard Bouillon

Paris-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau. Circuit pittoresque en forêt. Fontainebleau. Retour Paris 18 h 30 ou 17 h 30. 23 km. Niveau moyen. Carte de la forêt.

11-12-13 novembre

LE PARC REGIONAL DU HAUT LANGUEDOC. LE BALCON DU CAROUX. LES GORGES D'HERIC ET LE MASSIF DE L'ESPOUSE. Guy Thibodot

Niveau moyen : trois circuits de randonnée à partir d'un point fixe. Départ le jeudi 10 novembre à 20 h en car-couchettes (R.V. porte d'Italie devant le café Masséna). Retour le lundi 14 novembre à 6 h. Hébergement petit hôtel. Renseignements et inscriptions au Club ou auprès de l'organisateur (tél. 903.06.50).

DES DENTELLES DE MONTMIRAIL AU PLATEAU DU VAUCLUSE. Claude Guay et Tony Vincent

Départ en car couchettes à 21 h 30 place du Châtelet le 10 novembre. Programme et inscription au Club. Retour place du Châtelet le 14 novembre vers 6 h du matin. Niveau facile et moyen. Carte IGN n° 60.

DANS LES VOSGES DU NORD. André de Gouvenain

Paris-Est nuit du 10 au 11 novembre à 0 h 10. Circuits autour de la Petite Pierre. Retour le 13 novembre à 22 h 05. IGN Saverne, Bouxwiller. 20 km/jour. Niveau moyen.

SORTIES DU SAMEDI

13 août

C'EST FACILE, C'EST UN PEU CHER MAIS C'EST FLEURI. Régine Lefèvre et Julie

Paris-Saint-Lazare 7 h 15 pour Vernon. La Seine de Vernon à Bonnières en passant par Giverny (visite de la maison de Monet, entrée 20 F). 17 km. Niveau facile. Carte : Mantes-la-Jolie 1-2 et 5-6.

20 août

C'EST FACILE, C'EST PAS CHER ET C'EST SACRE. Régine Lefèvre et Julie

Paris-Nord 8 h 20 pour Viarmes. Abbaye de Royaumont, Asnières-sur-Oise, Viarmes. Retour Viarmes 17 h 20 ou 18 h 20. 18 km. Niveau facile. Carte IGN 418.

escalade

7 août

**COLLECTIVE D'ESCALADE A APREMONT
Albert Vincent**

Paris-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau.

28 août

**COLLECTIVE D'ESCALADE AU MONT USSY
Gilles Delattre**

Paris-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau.

4 septembre

**COLLECTIVE D'ESCALADE AU ROCHER CANON
Pierre Bontemps**

Paris-Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi.

11 septembre

**COLLECTIVE D'ESCALADE AU MONT AIGU
Pierre Gilson, Jean Musnier**

Paris-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau.

18 septembre

**COLLECTIVE D'ESCALADE A CHAMARANDE
Albert Vincent**

Paris-Austerlitz 8 h 57 pour Lardy.

**RANDONNEE-ESCALADE DE BOIS-LE-ROI A BOIS-LE-ROI PAR
APREMONT**

Jean-Yves Hauteœur ; 18 km niveau moyen

Paris-Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi.

25 septembre

**COLLECTIVE D'ESCALADE AU BAS-CUVIER
Betty Laborrier**

Paris-Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi.

C.I.E.

Débutants ! Pour un premier contact avec le rocher nous vous proposons des cycles d'initiation à l'escalade de 8 sorties réparties sur 4 mois.

D'octobre à janvier et de mars à juin

Chaque cycle comportant :

- 7 sorties à Fontainebleau en car ;
- 1 week-end en falaise en voiture individuelle.

L'encadrement est assuré par des moniteurs bénévoles, chacun d'entre eux prenant en charge un groupe de 5 à 6 personnes maximum dont il assurera la progression pendant la durée du cycle.

Il vous en coûtera à l'inscription le prix des sept transports en car.

A bientôt pour faire votre connaissance.

M. Pyot

Nombre de places limité.

Renseignements et inscriptions au Secrétariat.

9 octobre

COLLECTIVE D'ESCALADE A APREMONT

Christian Bonnet

Paris-Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi.

9 octobre

**RANDONNEE-ESCALADE DE BOIS-LE-ROI A FONTAINEBLEAU
PAR LE MONT USSY**

Jean Musnier

Paris-Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi.

16 octobre

COLLECTIVE D'ESCALADE AU ROCHER FIN

Albert Vincent, P. Bertrand, J.-Y. Hauteœur, A. Gossard

Car Denfert-Rochereau (R.E.R.) 8 h.

16 octobre

RANDONNEE-ESCALADE AU DESERT D'APREMONT

Pierre Deconde, Claude Guay

Paris-Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi.

23 octobre

COLLECTIVE D'ESCALADE AU ROCHER CANON

Betty Laborrier, J.-L. Lacour

Paris-Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi.

30 octobre

COLLECTIVE D'ESCALADE AU CUVIER-REMPART

Albert Vincent

Paris-Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi.

6 novembre

COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD-CUISINIERE

Christian Bonnet

Paris-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau.

13 novembre

COLLECTIVE D'ESCALADE A BUTHIERS-MALESHERBES

Albert Vincent, Patrick Bertrand

Car Denfert-Rochereau (R.E.R.) 8 h.

RANDONNEE-ESCALADE DE FONTAINEBLEAU A L'ISATIS

Jean Musnier

Paris-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau.

20 novembre

COLLECTIVE D'ESCALADE A LA ROCHE AUX SABOTS

Alain Cornu, Christian Viala.

Rendez-vous voitures cimetière de Noisy 9 h 30.

27 novembre

COLLECTIVE D'ESCALADE A LA DAME-JEANNE

Albert Vincent, Jean-Louis Lacour

Car Denfert-Rochereau (R.E.R.) 8 h.

27 novembre

RANDONNEE ESCALADE DE FONTAINEBLEAU A FRANCHARD

Jean-Yves Hauteœur ; 20 km niveau moyen

Paris-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau.



L'HEUREUX VAINQUEUR - J.B. TRIBOUT - ET SON TROPHEE

Rallye d'escalade du 24 avril 1983

C'est sous un soleil printanier que s'est déroulé, dimanche 24 avril, le rallye d'escalade annuel du Club Alpin Français. Comme chaque année, nous avons pu noter la forte participation des membres de la F.S.G.T. mais également des autres clubs puisque près de 90 personnes étaient présentes à cette fête.

La matinée fut consacrée à un échauffement où tous les grimpeurs avaient un maximum de « cailloux » sur un parcours tracé AD-, D-, TD, comprenant 80 voies.

Après un repas rapide, chacun se dirigea vers le parcours correspondant à son niveau tandis que certains rivalisaient d'audace et de persévérance au pied de quelques rochers ; d'autres enchaînaient des passages d'extrême difficulté dans des temps records.

Mais chacun y trouva en fait son compte. Tous les

participants furent récompensés par des lots ou des bons d'achat.

Palmarès

AD : 1^{er} Eva Lupowicz (F.S.G.T.), 2^e Gérard Piel (C.A.F.)
 D : 1^{er} Monier (F.S.G.T.), 2^e Françoise Rotillon (F.S.G.T.)
 TD : 1^{er} Tribout (C.A.F.), 2^e Guillot (C.A.F.)
 Coupe AD : C.A.F., coupe D : F.S.G.T., coupe TD : C.A.F.

C'est par un vin d'honneur que se clôtura cette journée sympathique et sportive qui, rappelons-le, fut organisée par Pierre Bontemps, Jean-Michel Gosselin et Christian Bonnet.

Nous tenons à remercier les magasins de sport qui ont fait don : *le Vieux Campeur, Passe-Montagne, La Cordée, La Varappe.*

Christian Bonnet

4 décembre

COLLECTIVE D'ESCALADE AU BAS-CUVIER

Christian Bonnet
 Paris-Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi.

SORTIES DES LUNDISTES...

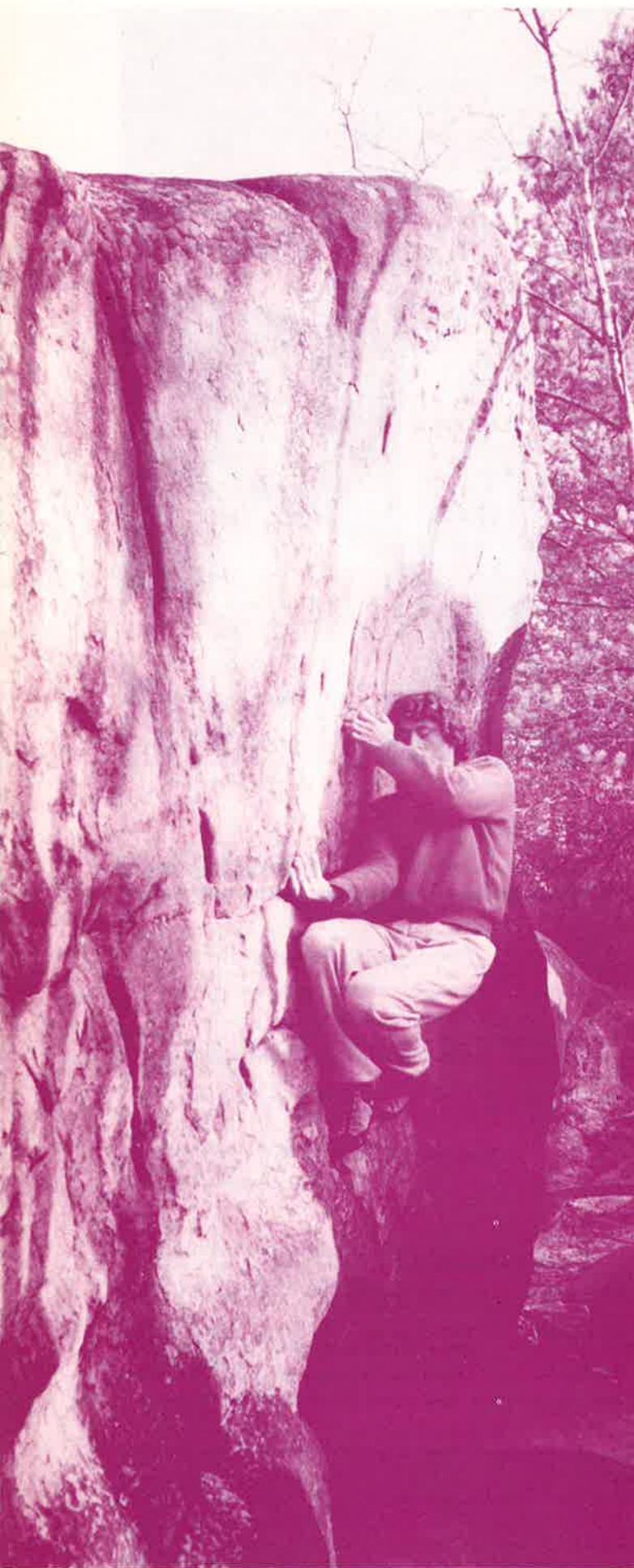
- 5 septembre Larchant, Dame Jeanne.
- 26 septembre Freyr ou Restant du Long-Rocher.
- 10 octobre Puisselet et Randonnée, en forêt de Nemours.
- 24 octobre 91,1.
- 7 novembre Bois-Rond.
- 28 novembre Cuvier-Rempart et Randonnée Bleau.

Pour tous renseignements, téléphoner le vendredi soir après 19 h, à Robert Roger tél. 687.74.52, ou Alain Boissy tél. 705.86.11.

... ET DES SAMEDISTES

- 24 septembre Rocher Saint-Germain, Antoine Gossard Paris-Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi.
- 26 novembre Cul de Chien, Antoine Gossard, Rendez-vous 9 h 30 Cimetière de Noisy.
- 17 décembre 95,2 ou Gros Sablons, Antoine Gossard. Rendez-vous 9 h 30 parc de la Croix Saint-Jérôme.

Si vous voulez utiliser les salons du C.A.F. pour une réunion, une projection... ils sont à votre disposition, mais n'oubliez pas la réservation auprès du secrétariat.



FRANCHARD-ISATIS : TRAVERSEE SUR LE CIRCUIT BLANC (PH. M. REBIFFE)

BLEAU - JOGGING

Venez vous défouler avec nous, en forêt, chaque samedi matin, 9 h 15-11 h 45, par tous temps. En alternance : course petite allure, marche rapide, crapahutage dans les rochers, sans sac à dos.

Rendez-vous place de la Gare.

Renseignements complémentaires : Edith KOSMANEK.

falaise

- 3-4 septembre** **Freyr** (Ardennes Belges), perfectionnement avec Jean-Pierre GALTIER
 - 10-11 septembre** **Saffres** (Bourgogne) avec René AGOGUE et Monique REBIFFE
 - 17-18 septembre** **Surgy** (Yonne) avec Hervé GAMBIER
 - 24-25 septembre** **Freyr** (Ardennes Belge) avec Jean-Luc COURSEL
 - 1-2 octobre** Rassemblement des bénévoles de la section au **Saussois** (voir René AGOGUE)
 - 8-9 octobre** **Hauteroche** (Bourgogne) avec Dominique DAS
 - 15-16 octobre** **Cormot** (Bourgogne) avec Hervé GAMBIER
 - 22-23 octobre** **Saussois** (Yonne) avec Alain TARIER
 - 29 octobre au 1^{er} novembre (Pont de la Toussaint)** **Calanques** (niveau D mini) avec René AGOGUE
Verdon (perfectionnement) avec Jean-Pierre GALTIER et Alain TARIER
 - 5-6 novembre** **Hauteroche** (Dijonnais) avec Alain TARIER
 - 11-12-13 novembre** **Vercors** avec René AGOGUE
- Voilà pour l'automne, mais il n'est pas interdit de grimper en juillet et août. En venant le jeudi soir, on peut toujours s'organiser...

groupe varappe-cadets

- 11 septembre** **ROCHER CANON**
C. Aigon, G. Dorotte, P. Bastide
Gare de Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi.
- 18 septembre** **GORGES D'APREMONT**
P. Filiol de Raymond, B. Canonne
Gare de Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi.
- 25 septembre** **L'ELEPHANT**
C. Aigon, C. Alexandre, P. Filiol de Raymond, F. Scherrer
Car Denfert-Rochereau 8 h.
- 2 octobre** **CUVIER-REMPART**
P. Filiol de Raymond, G. Dorotte
Gare de Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi.
- 9 octobre** **FRANCHARD-CUISINIERE**
H. Zantman, F. Scherrer, P. Bastide
Gare de Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau.
- 16 octobre** **CUL DE CHIEN**
B. Canonne, C. Aigon, C. Alexandre, P. Verluise
P. Filiol de Raymond
Car Denfert-Rochereau 8 h.
- 23 octobre** **APREMONT CLAIR-BOIS**
H. Zantman, P. Filiol de Raymond, P. Bastide
Gare de Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi.
- 6 novembre** **BEAUVAIS**
G. Dorotte
Gare de Lyon 8 h 44 pour Ballancourt.
- 11, 12 13 novembre** **CLECY**
B. Canonne, F. Scherrer, P. Filiol de Raymond
H. Zantman, P. Verluise, G. Dorotte
Départ le 11 à 7 h du matin, place de la Concorde, retour le 13 au soir. 40 participants maximum, casque obligatoire.
- 20 novembre** **ISATIS**
C. Aigon, P. Filiol de Raymond, C. Alexandre, F. Scherrer
Gare de Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau.
- 27 novembre** **L'ELEPHANT**
G. Dorotte, P. Verluise, P. Filiol de Raymond
Car Denfert-Rochereau 8 h.

antenne de l'est parisien

11 septembre	Franchard-Cuisinière , Alain et Evelyne Cornu.
17-18 septembre	Saffres ; Christian et Monique Viala.
1-2 octobre	Fixin ; Luc et Odette Mendez.
15-16 octobre	Surgy-Saussois ; Alain et Evelyne Cornu.
29-30 octobre	Angles-sur-l'Anglin ; Christian et Monique Viala.
13 novembre	Gorges d'Apremont ; Luc et Odette Mendez.
4 décembre	93,7 (Bois-Rond)

Important: pour toute sortie; prendre **impérativement** contact avec les animateurs, le **mercredi soir précédant la sortie** (de 19 à 20 h 30).
A. Cornu: tél. 330.75.55.; Ch. Viala: tél. 388.25.57.; L. Mendez: tél. 990.56.73.

alpinisme

Ces week-ends s'adressent exclusivement à des alpinistes confirmés capables de se comporter de façon autonome en haute montagne. Il ne s'agit en aucun cas d'initiation. Les voyages s'effectuent en train (couchettes).

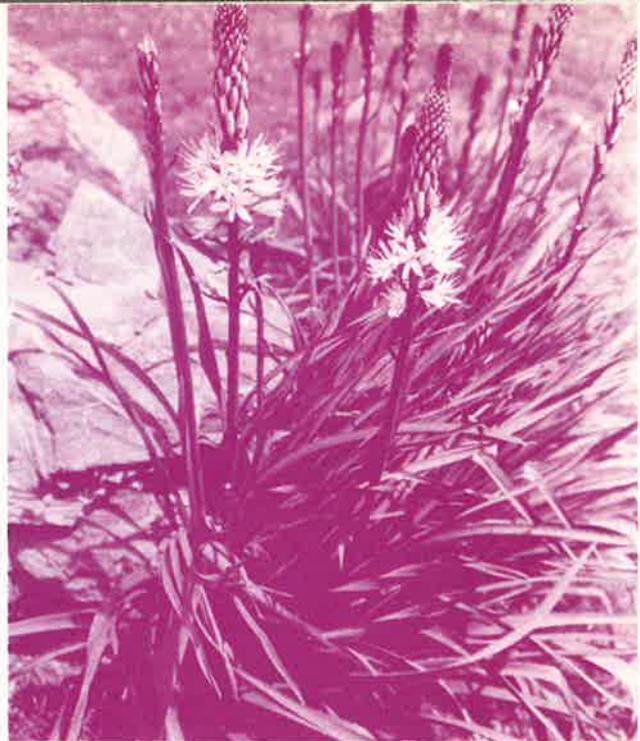
6-7 août	LES MUANDES (3 300 m) - Ecrins. Claude AIGON. AD.
13-14-15 août	MONT VISO (3 843 m) - Queyras. Claude AIGON. PD.
13-14-15 août	RUINETTE ET EVEQUE (3 780 m, 3 775 m) - Valais. Jean DELONNELLE. PD.
20-21 août	TRAVERSEE DES GRANDES ROUSSES (3 420 m) - Oisans. Claude AIGON. AD.
27-28 août	AIGUILLE DU TOUR (3 550 m) - Mont-Blanc. Bernard FLOREANI, Christian CHAPIROT. PD.
10-11 septembre	ROUGET PILIER CHEZE (3 418 m) (3) - Ecrins. Henri LUKSENBERG. D.
17-18 septembre	MONT BLANC DU TACUL (4 248 m) - Mont-Blanc. Christian BONNET. PD.

(3) Course pour des alpinistes ayant un bon niveau en rocher, passages de IV/IV sup et un passage de V.

botanique

Grande nouveauté pour la rentrée 1983. Au salon du C.A.F., désormais le **deuxième mardi** de chaque mois: **ouverture à 18 h. Conférence à 19 h.** Suivie des initiatives et informations diverses.

13 septembre	Grande assemblée générale Première perspective botanique Bonneval/Haute-Maurienne par Lucien Lefèvre.
11 octobre	Première grande conférence Réimmigrations postglaciaires de la flore alpine dans les Alpes françaises par André Trotereau.
8 novembre	Deuxième perspective botanique Pierres et Fleurs d'Autriche 2° épisode par Jacques Nouviant.



ASPHODELE EN VALLEE D'OSSOUE

(PH. M. SIMON)

à versailles

ESCALADE

Juillet et août	Pas de sortie programmée mais les rendez-vous sont maintenus le dimanche matin, place d'Armes.
1^{er} septembre	Réunion
3-4 septembre	Haute école à Surgy avec O. Tellier
11 septembre	Mont-Aigu avec P. Pelle.
17-18 septembre	Haute école au Saussois avec M. Gratalon.
25 septembre	Beauvais avec J. Busson.
2 octobre	J.-A. Martin avec A. Wilmart.
6 octobre	Réunion.
8-9 octobre	Haute école à Saffres avec C. Billat.
16 octobre	Malesherbes avec O. Tellier.
23 octobre	Rocher Canon avec P. Pelle.
29 octobre	Dentelles de Montmirail avec M. Gratalon.
1^{er} novembre	
3 novembre	Réunion.
6 novembre	Rocher Fin avec O. Tellier.
11-13 novembre	Montagne Sainte-Victoire avec C. Billat.
20 novembre	Apremont avec J. Busson.
27 novembre	Roche aux Sabots avec O. Tellier.

Les *réunions* ont lieu le premier jeudi de chaque mois, à 20 h 30, au local de Versailles-Jeunesse, 6 rue Edme-Frémy à Versailles.

Les *rendez-vous* se font place d'Armes, à 8 h 30, pour les sorties à Fontainebleau, et sur place pour les sorties en haute école.

Pour tous renseignements: le président M. GRATALON (Tél. 021.44.16) et J. BUSSON (Tél. 021.51.08).

RANDONNEE

25 septembre	Compiègne avec Geneviève Dardeau - 8 h place d'Armes, Versailles.
9 octobre	Ballade à la boussolle avec Jacques Viot - 9 h place d'Armes, Versailles.
29 octobre	Mare aux fées avec Jacques Durbize - 8 h 30 place d'Armes, Versailles.
13 novembre	Vallée de la Seine avec Geneviève Dardeau - 8 h 30 place d'Armes, Versailles.
4 décembre	Vaucouleurs avec Danièle Noureisson - 8 h 30 place d'Armes, Versailles.
18 décembre	Saint-Rémy - Le Perray avec Jean Pillot - 8 h 30 gare de Saint-Rémy-lès-Chevreuse.

Réunion le premier jeudi de chaque mois.

Pour tous renseignements: François Bourget (tél. 751.50.20).



EN MONTANT A L'ETNA (SICILE)

(PH. M. SIMON)

voyages lointains

AOÛT : L'OUEST ET LES ROCHEUSES CANADIENNES

Randonnée dans les parcs nationaux et régionaux de la Colombie Britannique et de l'Alberta. 18 personnes.

12 août-4 septembre

Prix prévisionnel : 8 000 F

Responsable : Dominique Van Der Elst

AOÛT : EQUATEUR ET PEROU

Haute randonnée en Cordillère Blanche au Pérou (région de Cuzco). Ascension d'un ou plusieurs 6 000. Cuzco. Randonnée autour du Chimborazo ou de l'Altar en Equateur et en forêt amazonienne. Séjour aux Iles Galapagos. Visite d'authentiques marchés indiens. 15 personnes.

6 août-4 septembre

Prix prévisionnel : 17 000 F

Responsable : Guy Thibodot

SEPTEMBRE : LE PAKISTAN

Trekking au camp de base du K2. Le glacier de Baltoro (72 km) et la proximité de plusieurs 8 000. 15 personnes.

27 août-27 septembre

Prix prévisionnel : 15 250 F

Responsable : Pierre Jamet

SEPTEMBRE : LA BOLIVIE

Quinze jours de haute randonnée en Cordillère Royale avec ascension de l'Illampu (6 400 m). Quelques jours de tourisme. 12 personnes.

3 semaines

Responsable : Henri Luksenberg

NOVEMBRE : LE MEXIQUE

Randonnée dans les Canyons de la Sierre Madre.

Responsable : Dominique Van Der Elst

NOVEMBRE : LE NEPAL

Trois semaines de haute randonnée autour du Daulaghiri. Ascension du Dumpus pic (5 000 m). Vallée de la Kali Gandaki. Durée du voyage 4 semaines. Quelques jours de tourisme dans

la vallée de Katmandu. Le tour du Daulaghiri vient d'être autorisé aux randonneurs. Cette région était jusqu'à maintenant réservée aux expéditions. 15 personnes.

Prix prévisionnel : 13 500 F

Responsable : Henri Luksenberg

DECEMBRE : LE MALI

2 groupes de 6 personnes.

1 groupe d'escalade dans le massif du Hombori (parois de 300 m).

1 groupe de randonnée au Pays Dogon.

Nécessité de s'inscrire très tôt pour bénéficier d'un prix intéressant pour le transport. Décembre est la seule saison propice à l'escalade.

Responsable : Simone Badier

DECEMBRE : HOGGAR

Congés scolaires. Randonnée et escalade.

Responsable : Jean Dot

DECEMBRE : LE CAMEROUN

Congés scolaires.

Randonnée et ascension dans la région du mont Cameroun.

15 personnes.

Responsable : Guy Thibodot

Pour tous ces voyages, des fiches de renseignements sont à votre disposition au secrétariat Voyages Lointains.

La totalité de notre encadrement est issue des activités de la Section (ski, randonnée, alpinisme) et habituée à conduire des groupes.

A prestations égales (transport et hébergement, frais annexes), nous sommes moins chers que tous les autres organismes professionnels. De plus, nos programmes, vu leur niveau sportif, ne sont pas diffusés par les tours-opérateurs classiques.

En ce qui concerne la limitation de sorties de devises, certaines dérogations ont pu être obtenues pour les voyages à caractère sportif, auprès de la Banque de France.

Henri Luksenberg

Responsable Voyages Lointains

Les Alpes vaudoises

Les programmes du S.C.A.P. proposent chaque année de nombreuses sorties dans les Alpes valaisannes, sur la rive gauche du Rhône, alors que sa rive droite, tout aussi accessible, est quasiment ignorée. Nous vous proposons donc un week-end dans les Alpes vaudoises, à l'aplomb de Martigny, face aux Dents du Midi, aux massifs du Mont-Blanc et du Valais, d'où la vue plonge sur la vallée du Rhône, 2 500 m plus bas.

Le développement de la station d'Ovronnaz, que l'on rejoint en car postal depuis la gare de Sion, a considérablement facilité les courses : dénivelés réduits, logement confortable chez l'habitant (voir l'office du tourisme). Mais en dehors de la grande classique, la Dent de Morcles, les pentes sont souvent raides et le sol est parfois constitué de dalles rocheuses inclinées où la neige tient mal et se fracture et qu'il convient d'éviter.

L'utilisation des remontées permet de faire deux sommets dans la journée ; aussi, par un splendide week-end de février, nous avons gravi la Dent de Morcles (2 969 m), la Dent Favre (2 916 m) et la Pointe de Chemo (2 626 m). La carte nécessaire est Saint-Maurice (avec itinéraires skieurs).

La Dent de Morcles (niveau skieur moyen)

De la station, un télésiège et deux téléskis permettent de gagner Tsantonnaire au pied de la Dent Favre à 2 500 m environ. Du haut du téléski descendre à flanc dans les pentes est du Tita Séri jusque vers 2 300 environ, mettre les peaux et en direction sud-ouest gagner le col de Finestral. Tourner au nord-ouest et par des pentes faciles, rejoindre le col entre Tête Noire et le sommet qui s'atteint à skis par son versant sud-est.

A la descente il est plus intéressant de rejoindre Tête Noire par son arête ouest, au prix d'une courte remontée, et de descendre par son raide versant est qui mène en contrebas du téléski. De là, soit on gagnera Ovronnaz par les pistes, soit on remontera à la Dent Favre.

La Dent Favre (niveau très bon skieur)

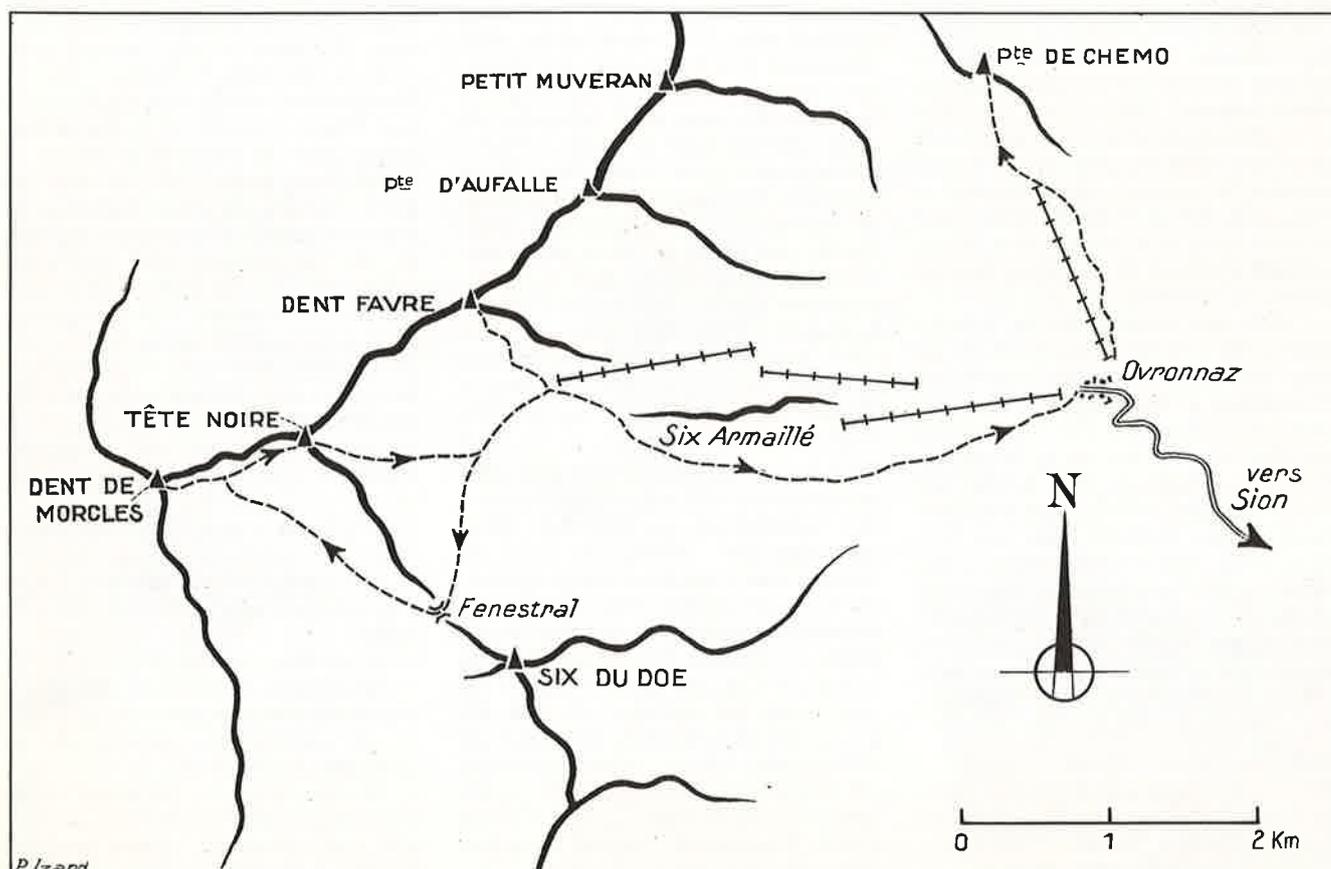
L'itinéraire est évident, mais cette course nécessite de bonnes conditions du fait de la raideur des pentes au-dessus des barres rocheuses. Du bas de la descente de Tête Noire, on remontera à l'arrivée du téléski pour poursuivre par l'ascension de la combe sud. Le sommet s'atteint à skis par l'arête est, aérienne et cornichée.

La Pointe de Chema (niveau très bon skieur)

De la station, la pente sommitale est impressionnante, mais elle se remonte aisément avec les couteaux. Il faudra, là encore, de bonnes conditions.

D'Ovronnaz, le téléski de Loutse permet de gagner la cote 2 000 environ. S'élever ensuite au nord-ouest par des pentes soutenues jusqu'au pied d'un raide couloir, seul passage entre les barres rocheuses qui défendent le sommet et celui voisin de la Pointe de Comonan. Le gravir et au sommet de celui-ci rejoindre la cime par son versant sud-est.

Carl Cerutti



Aux dernières nouvelles...

A ceux qui ne l'avaient pas remarqué, il convient d'apprendre que le printemps a été particulièrement pluvieux, ce qui a occasionné quelques dégâts :

– à Connelles : la craie s'est creusée autour des silex et certains semblent bien décidés à rejoindre le sentier ;

– au Saussois : pourtant réputé pour sa rapidité de séchage (entre autres réputations), on herborise dans pas mal de voies ; alors, un conseil : au lieu de pester, arrachez quelques touffes et dites aux autres d'en faire autant !

– même problème à Surgy : fissures grasses, végétation quasi amazonienne à la sortie de certaines voies et une preuve plus tangible encore du déluge, la deuxième longueur de la Comtesse est tombée obstruant l'entrée de la grotte de la Chauve-souris. Dans le secteur, de nombreux blocs assemblés par de la terre ne demandent qu'à en faire autant.

– à Saffres, où on a du mal à repérer les pieux d'assurance au milieu des herbes folles, de nombreux blocs se descendent, en particulier à la sortie du Piano à queue ou en haut de la Tour carrée vers les Aigles... Méfiance donc. En ce qui concerne les falaises du sud, notre crainte a des fondements moins naturels. Le point de la situation à la mi-mai :

– il faut abandonner l'idée de grimper à Mouriès : après divers incidents, une expédition punitive d'autochtones (agriculteurs, chasseurs, les deux ou simples excités ?) a saccagé plusieurs voies cassant les pitons (à l'aide d'échelles évidemment !), martelant le nom des voies au pied de la falaise, cassant le rocher... Bref, devant le massacre, les grimpeurs locaux ont préféré retirer eux-mêmes tout l'équipement en place en attendant que les esprits se calment.

– autre point chaud : Buoux. L'escalade y est tolérée à condition de se plier strictement à la réglementation concernant le camping, le stationnement des voitures... Un seul secteur est interdit (en plus de la falaise du Fort qui l'a toujours été) : le Mur des Couennes aux confins qui surplombe si peu la route que l'on doit assurer de l'autre côté... Mais, entre nous soit dit, ce n'était pas bien malin d'aller ouvrir des voies à cet endroit ; pour éviter toutes tentations, cette zone riche en trous féroces pour nos fragiles phalanges a été déséquipée.

Les nouveaux topos

Grimpeurs, réjouissez-vous ! Les auteurs de topos pensent à vous. Qu'on en juge : Presles, Saussois, Buis, Briançonnais, Sainte-Victoire, Hortus...

La chronique des falaises

Escalades en Chartreuse, Vercors et Diois (1), par Serge Coupé et Pascal Sombardier (Arthaud).

L'ancien volume de 1970, devenu notoirement incomplet, éclate en trois tomes : le premier qui vient de paraître concerne les rebords ouest et nord du Vercors. Bien entendu, les rochers de Presles s'y taillent la part du lion. Des sept voies du précédent ouvrage, on passe à quatre-vingts ! En fait, on est encore loin du compte puisque leur nombre s'élève officiellement à cent vingt ce printemps, sans parler de celles qui sont actuellement en chantier.

Une référence indispensable donc, fiable même si horaires et cotations peuvent être discutés pour manque d'homogénéité. Les descriptions sont le plus souvent celles des ouvriers ou des familiers de la falaise auxquels, soit-dit en passant, on doit un fantastique travail : défrichage, recherche, découverte, ouverture et entretien des itinéraires, aménagement de sentiers et surtout un équipement quasiment irréprochable. Si les spits solides sont contraires à vos principes, méprisez-les ; personnellement, je les préfère à la lunule diaphane pour cordelette de 4 mm qui fait suite au micro-coinceur délicatement posé entre deux blocs branlants, le tout dix mètres au-dessus du dernier clou si véreux que vous n'aviez pas jugé utile de le mousquetonner... Certes, qu'est-ce que l'escalade sans les émotions fortes ? Mais à la longue, ça use. Bref, à Presles, des voies bien équipées où les vols sont autorisés (mais personne ne vous y oblige) : ça existe, merci aux « Fara's boys » !

Un soin tout particulier a été apporté à la description des approches, descentes, localisation générale des voies groupées par secteur à l'aide de croquis clairs, quelques lignes d'introduction concernant chaque voie, une appréciation générale mais là, évidemment on pénètre dans le domaine du subjectif. Qui sait quelles seront les classiques de demain ? Un des aspects les plus positifs est aussi de décrire des falaises beaucoup moins connues, pour lesquelles la documentation n'abonde pas : Epenet, Combe Laval, Cournoues, Nugues et autres sites plus méconnus encore.

On aurait souhaité un croquis de chaque voie avec la cotation (double si possible : en libre et en tire-clous), mais les dimensions du guide ne le permettaient sans doute pas.

Pour cela, et uniquement en ce qui concerne Presles, il faudra se référer à l'excellent :

Topo-guide des falaises de Presles, de Dominique Duhaut, recueil de fiches photocopiées, que l'on peut se procurer à Pont-en-Royans ou au Faz, et qui traite de 116 voies dans une optique « école d'escalade » résolument moderne, alors que le topo de Serge Coupé reste plus dans la tradition des Vallot avec tout le soin que cela implique mais aussi avec un côté parfois un peu rébarbatif.

Escalades dans le massif du Saussois, de Thierry Fagard et Jean-Paul Lebaeur (Edisud).

Le topo le plus attendu des Parisiens. L'attente est largement récompensée ! Disons-le tout net : ce topo frise la perfection. Il n'y a pas moins de 230 voies au Saussois, le saviez-vous ? On comprendra tout l'intérêt que peut présenter le descriptif exhaustif de falaises si riches.

Ici, les associations en général et le C.A.F. en particulier (pourtant locataire officiel de ce site vertical) ont toujours brillé par leur désintéret et c'est grâce à des initiatives individuelles que l'histoire du Saussois se confond avec celle de l'escalade française.

Personne ne connaît mieux le Saussois que Thierry Fagard : il y passe une quarantaine de week-ends par an et depuis longtemps ! On lui doit un grand nombre de voies nouvelles de première qualité, en particulier au Parc, et on ne compte plus les voies rééquipées par ses soins : « A Thierry grand scelleur devant l'Éternel. La gent grimpeuse reconnaissante ».

On trouvera en tête du topo plusieurs listes des voies, classements par ordre de difficulté, selon leurs situations et par ordre préférentiel ; voilà qui devrait grandement aider le grimpeur nouveau venu.

Vient ensuite la description de chaque voie :

– un jugement de valeur à l'aide d'astérisques pour désigner les plus belles ;

– la cotation en libre (L) ;

– la cotation du passage obligatoire, le plus difficile entre deux clous (T.C.) ;

– un commentaire général sur le caractère de l'escalade ;

– la description de l'itinéraire. Avec une mention particulière pour les croquis (peut-on encore appeler ainsi ces dessins à la limite de l'œuvre d'art ?)

de J.-P. Lebaeur aussi fidèles mais beaucoup plus lisibles que des photographies.

Ce topo est un modèle du genre ; les esprits chagrins qui viennent ergoter que, eux, n'auraient pas coté ainsi tel ou tel passage n'intéressent qu'eux-mêmes.

Escalades du Briançonnais, de Suzy Péguy et Jean-Jacques Rolland (Ophrys).

Une parution qui devrait particulièrement intéresser ceux qui projettent des vacances en Oisans.

Il s'agit, en fait, du regroupement en un seul volume avec mise à jour de trois topos devenus parfois introuvables. Cette présentation commode couvre ainsi toutes les voies de calcaire de la région : Cerces, Montbrison et Vallée Etroite.

Escalades du Rocher de Saint-Julien Buis-les-Baronnies (C.A.F. Lyon).

Par rapport à l'édition de 1970, la seule vraie modification réside dans le changement de couleur de la couverture... Le petit livre rouge de Buis n'est pas révolutionnaire. Sur les anciens sché-



PRESLES. SECTEUR DE LA VOIE OLIVIER (PH. M. R.)

mas, un vague trait veut indiquer les voies nouvelles, sans précision, sans soin. Les voies n'ont pas été réévaluées : le *Pilier Gris* (1964) est toujours coté TD sup alors que *Univers des Rêves* (1982) est TD ! A ceux qui se sentent « limite » à ce niveau, je conseillerais de bien vérifier l'encordement. Bref, ma grande générosité me dicte de glisser rapidement sur ce que je pense de cette réédition.

Plus intéressant me semble être le fascicule publié sous l'égide de la Direction Départementale Jeunesse et Sports de la Drôme :

Escalades Drômoises (1) Buis-les-Baronnies.

Les voies y sont tracées sur photos ; on y trouve toutes les nouvelles cotées en libre, les anciennes alignées

sur cette cotation moderne et donc sèche, les emplacements de rappel... Bref, c'est sans prétention mais directement utilisable.

Et encore :

Sainte-Victoire (3) Bau Cézanne, par Bernard Gorgeon et Christian Guyomar (Edisud).

Falaise de l'Hortus, par R. Pierre-Auguste et P. Pagès.

Si la description technique des itinéraires vous rebute, vous serez sûrement sensible à la beauté du geste, surtout effectué par P. Edlinger :

Verdon Opéra Vertical (Arthaud)

Un très beau livre d'images, des photos saisissantes, dues à Robert Nicod, de l'escalade telle qu'elle se pratique au plus haut niveau dans le Verdon. Ici, les voies se nomment *Des gestes pour le dire*, *Rêve de Faire*, *Au delà du Délire*, *Miroir du Fou*. C'est tout de même autre chose que *Dièdre Jaune*, *Arête Grise* et autres *Innominatea*. Du grand art pour le grimpeur et pour le photographe. Les autres pourront toujours rêver...

Monique Rebiffé

AU SAUSSOIS : L'ANGE AVANT SA LIBERATION. DEVINETTE : QUI FAIT LA BETE

(PH. M. MILLET)





Une rivière turque rebelle

La chaîne du Taurus est sillonnée de rivières allant se jeter dans la Méditerranée. La plupart d'entre elles a creusé des gorges dans le calcaire et est de ce fait inexplorée. Parmi elles, la Manavgat, connue des spéléologues parce qu'elle est totalement alimentée par des sources karstiques qui lui assurent un débit considérable.

La descente intégrale de ses gorges faisait partie des projets auxquels on rêve, dans la tranquillité des années qui passent et dont on retarde la réalisation. Vieux projet s'il en était puisqu'en 1968 déjà nous avons commencé l'exploration du cañon que, par sagesse, nous avons dû interrompre. De quatre au départ, nous faillîmes nous compter trois après six-sept kilomètres au fond des gorges, en en laissant plus de trente inexplorés !

En 1982, les événements, en l'occurrence la construction d'un barrage en aval des gorges dont la mise en eau devait noyer en 1983 plusieurs kilomètres de gorges, nous poussent à passer à l'action, malgré des conditions défavorables : la rivière charriait beaucoup plus d'eau que de coutume, quelque 40 m³/s, alors que certains étiages en voient passer moins de dix.

Le 18 août 1982 au matin, nous nous éveillons six au bord de la rivière, près du pont de Sahap, là même où en 1968 nous étions partis. Ici, la Manavgat est paisible rivière, ruisseau anodin même. Plus loin, grossie par les Sept Sources, elle est impétueuse et s'enfonce dans des gorges impressionnantes.

11 h 30, enfin en route, d'un pas hésitant, chargés de nourriture pour cinq jours, avec une incertitude : quelle technique utiliser ? Canot pneumatique ? Nage ? Marche et escalade sur les berges lorsque des rapides dangereux doivent être évités ? Equipements et avis individuels différaient.

Cette année, peu après Sahap Köprüsü, la Manavgat était redevenue rivière : elle se faufile entre les blocs qu'en 1968 nous peinions à contourner ou escalader. Loin de nous aider, l'eau ne faisait que rajouter une difficulté. Un vague sentier, indiqué par des pêcheurs de truites rencontrés là, nous fit monter très haut dans les gorges au plus fort des chaleurs estivales. Malencontreuse initiative puisque nous y dilapidions temps et forces. Le retour au niveau de l'eau, par des pentes hasardeuses, fut le bienvenu, bien que la température de la rivière, 10°C, n'incitait guère à la baignade.

Ce n'est qu'en fin d'après-midi que nous arrivâmes en vue des Yedi Miyarlar, les Sept Sources, qui transformaient la Manavgat en un torrent déchaîné. Un des spectacles les plus grandioses que la nature puisse offrir : bouches d'ombre vomissant l'écume, cascades de bruit et d'appréhension, rivières crachées par la montagne, à l'endroit où la Manavgat ne voit jamais le soleil.

Comme la nuit était proche, nous dûmes bivouaquer sur l'inconfortable chaos rocheux qui faisait face aux dernières sources. Déjà, la lenteur de notre progression annulait les chances de réussite (en 1968, nous étions passés ici en début d'après-midi).

Le lendemain, première manœuvre de corde sérieuse entre deux rapides, pour changer de rive. Puis une longue descente sur des berges escarpées jusqu'au fameux rapide qui faillit servir de tombeau à l'un des explorateurs de 1968. Le passage est toujours redoutable, mais propice pour mettre à l'épreuve technique et matériel. La panoplie du spéléologue à laquelle s'ajoutent quelques éléments em-

pruntés aux tenues du plongeur et du nageur entre en jeu. Un savant mélange pour assurer notre sécurité, mais en même temps manger un temps précieux. Lorsque nous sommes tous passés, c'est la fin de la seconde après-midi dans les gorges.

Pour éviter d'autres rapides, malgré nous, nous quittâmes la rivière pour aller dormir sous le porche d'une grotte, Dūdensuyu, s'ouvrant au pied des falaises, mais à trente minutes environ de la Manavgat. C'est une sorte de reculée jurassienne et de la grotte elle-même, un lac sort. Le soir au bivouac, l'échec se profilait à l'horizon. Un calcul rapide nous donnait un minimum de trois à quatre jours pour atteindre Sinanhoca, un village à partir duquel nous pouvions sortir des gorges et à nouveau trois à quatre jours pour atteindre la plaine côtière méditerranéenne. Nous avions prévu un jour pour gagner Dūdensuyu, un ou deux jours pour Sinanhoca et un ou deux jours pour la fin des gorges !

Comme au troisième jour il est trop tôt pour renoncer, nous convinmes d'avancer jusqu'à un point de non-retour duquel nous ferions un nouveau calcul des « restes » (kilomètres et nourriture). Avec notre technique de progression, plus spéléologique que kayakiste, Sinanhoca même apparaissait destination bien lointaine, d'autant que nous abordions la partie vraiment inexplorée (trente kilomètres environ), avec une rivière grossie de plusieurs sources et qui plus bas en recevait d'autres (à l'embouchure, son débit dépasse les 80 m³/s en étiage normal).

De Dūdensuyu, nous sommes redescendus au bord de la Manavgat qui n'est plus que rapides et tumulte. Nous la suivions rive droite pendant trois à quatre cents mètres jusqu'à un endroit où les falaises nous obligent à une nouvelle traversée du torrent. Ce sera notre ultime manœuvre de corde : deux incidents nous font comprendre que cette année-là, c'est la Manavgat qui est la plus forte. Vers 15 h, sur l'autre rive, le premier point de non-retour se présente, deux cents mètres après avoir rappelé les cordes. Ou bien on retransverse pour progresser sur la rive droite plus accueillante, ou bien on confie son âme au gré du courant, ou bien... en faisant vite, très vite, pour ne pas être pris de court par le manque de nourriture, à moins de consacrer quelque temps à pêcher des truites dont l'abondance et la docilité plaident en faveur de la descente. En attendant que les différentes motions soient votées par l'assemblée générale (notez qu'une motion est toujours présentée par un « courant »), une reconnaissance est effectuée pour repérer la meilleure voie pour sortir du cañon.

Le 21 août, après deux heures pour monter un pierrier qui à chaque pas s'obstinait à nous faire redescendre, nous arrivons en vue du village, Gōdene, qui marquait le terme d'une aventure éducative au cours de laquelle nous avons appris à prolonger notre existence.

Sur le col dominant les tuiles rouges du village, un dernier regard en direction du cañon pour y fixer rêves et vertiges, un coup d'œil où s'imageront les espaces que nous n'avons pas flétris, immarcescibles, et, sans regret, nous plongeons sur Gōdene.

Claude Chabert

La chronique des sentiers

Savez-vous que la Fédération Française de la Randonnée Pédestre comprend plus de 200 associations dont le Club Alpin Français est une des principales et qu'elle constitue un organisme technique d'aménagement du territoire en vue de la randonnée, entretenant plus de 35 000 kilomètres d'itinéraires balisés, sentiers de grande randonnée ou de pays. Ils sont fréquentés par environ 4 millions de randonneurs. A titre indicatif, il s'est vendu 180 000 topo-guides l'année dernière.

Le **Guide du Randonneur** a fait peau neuve et ce rajeunissement commence dès la couverture. On y trouve de nouvelles précisions sur les assurances, sur l'hébergement, sur la cartographie tandis qu'en matière de remède contre les morsures de vipère, on n'y préconise plus l'emploi du sérum dit antivenimeux.

Quelques topo-guides revus et corrigés :

– **GR 3** « Sentier de la Loire », de l'Anjou à la Brière, de Saumur à Guérande, en tout plus de trois cents kilomètres. Les topo-guides optent décidément pour la couverture à plusieurs vues. En ce qui concerne celui-ci, un plaisant emprunt aux Très Riches Heures du Duc de Berry. La typographie s'est renouvelée également et il n'est pas inutile, au cours de la description du parcours, d'expliquer, par exemple, ce qu'est la pierre appelée « tuffeau » ;

– **GR 5** « Alpes-Méditerranée ». Le tronçon Modane-Larche représente huit jours de marche. Quelques balises de choix, la vallée Etroite, Montgenèvre, Briançon, Brunissard, Le Queyras, la haute Ubaye. A noter que sur les cartes, le trait qui représente le trajet à suivre est dorénavant plus discret ce qui rend la carte plus lisible ;

– **GR 5-55** « Parc National de la Vanoise ». Ou la quête constante du grandiose parmi les sites du Beaufortin, de la Tarentaise, de la Vanoise et de la haute Maurienne. Il y est prévu des « tours de Vanoise » et on se rend compte de la présence combien précieuse d'un tableau des refuges et des gîtes d'étape.

– **GR 20** « Corse ». Cette fois, une seule vue sur la couverture ; elle est due à notre ami Buick. Ce parcours Calençana (abords de Calvi) à Conda (avant Porto-Vecchio) empruntant une direction générale N.O.-S.E. est animé par le contact avec les plus hauts reliefs de l'île de Beauté. Or il n'est pas mauvais d'être mis en garde contre l'importance des dénivellations et des

difficultés du trajet, notamment dans le Cirque de la Solitude. Pourtant, il semble que ce soit un des GR les plus prisés...

– **GR 36-636** « du Périgord au Quercy ». Indépendamment de l'élégance et de la diversité du paysage, l'intérêt des bastides traversées et la présence de sites artistiques ou culturels fameux rend ce parcours constamment valable.

Guide d'itinéraires pédestres de Picardie. Cet ouvrage est sorti au moment où le public des randonneurs prenait connaissance d'une initiative due à la fois à la S.N.C.F., au Ministère du temps libre, au conseil régional, aux conseils généraux, aux associations régionales (dont naturellement les Sentiers). Compte tenu d'un réseau de 2 000 km de sentiers balisés, de l'importance du domaine forestier, de la présence de six grandes cathédrales, ce choix de la Picardie pour inciter le randonneur à partir d'une des nombreuses gares de la région avec une réduction de 30 % est judicieux. La S.N.C.F. n'a d'ailleurs pas hésité à modifier des horaires ou à retenir des gares habituellement fermées (cas de Dormans). Et le topo-guide picard de fournir une collection impressionnante de parcours intéressants en Picardie, aussi bien en Valois qu'en Tardenois ou dans la vallée du Surmelin car l'appellation Picardie devient ainsi extensive.

C'est un bon point pour la S.N.C.F. mais regrettons que pour certains parcours de l'Île-de-France, les bons de réduction soient sans valeur. Ainsi quand on va à Sermaise, à Etampes, à Rambouillet et cela parce que ces gares entrent dans le cadre S.N.C.F. « banlieue ». D'où le samedi ou le dimanche une dépense de plus de quarante francs pour un kilométrage assez réduit.

J'ai trop tardé, je m'en excuse auprès de Thierry Pain, à signaler **Randonnées pédestres en Ardèche centrale** due à l'association « Les Enfants de la haute Besorgues » et imprimé par l'imprimerie Chalvet de Vals. On randonne autour de Burzet, de Montpezat, de la Croix du Pal et certains itinéraires proposés ne sont pas balisés.

De leur côté, les Suisses nous informent que des randonnées intéressantes

sont organisées à partir de Lugano sous la direction d'un guide. Le prix varie suivant la période choisie.

Annick Mouraret a présenté, dans un article du *Monde*, une série de randonnées sur les balcons des Causses. En lisant cet article, nous avons évoqué le temps où cette région ignorait encore le balisage et où, zélateur inconscient, nous entraînions sur drailles et espaces encombrés de genêts énormes une dizaine d'adolescents jusqu'à La Malène ou dans le Trévezel en passant par l'Aigoual et Meyrueis ! Est-il utile d'ajouter qu'alors ces zones étaient désertes ?

D'un rapport du comité d'Ille-et-Vilaine de la Fédération, nous dégagons cette réalité positive : 800 km de sentiers balisés, les responsables considérant d'ailleurs très sagement qu'il s'agit d'un maximum étant donné qu'il importe de les entretenir. Les circuits de petite randonnée représentent quelque 650 km de tracés.

Nous avons déjà parlé des Journées de réflexion qui s'étaient déroulées à Arc-et-Senans en novembre. Dans le texte des conclusions, nous relevons que l'on prévoit entre 6 et 8 millions de skieurs en 1988, que les intérêts contradictoires sont flagrants entre le souci écologique de préserver les espèces animales et celui de maintenir un équilibre avec les activités économiques du pays, qu'il n'est nullement souhaitable que l'I.G.N. renonce à sa série de cartes au 1/25 000^e dites « cartes violettes » que le public estime suffisant le réseau actuel des GR mais qu'il considère qu'il faut laisser aussi une marge suffisante à **l'aventure**.

Au sujet des forêts de l'Île-de-France, signalons un acquit réconfortant : non seulement elles sont de plus en plus visitées mais actuellement l'Etat accroît annuellement l'espace domanial de **1 000 hectares**. Les forêts privées sont trop parcellisées et de moins en moins exploitées. La solution consiste donc à procéder à une acquisition systématique qui permette un véritable remembrement.

Au moment de remettre cette chronique, je prends connaissance d'une brochure émanant du Ministère du temps libre, consacrée au « Parc national du Mercantour et Haut Pays de la Côte d'Azur ». Rappelant les caractéristiques et la réglementation de ce parc, elle mentionne les randonnées balisées par les GR, les gîtes et fournit de nombreuses adresses utiles.

Marius Cote-Colisson

Qu'est-ce qui, dans un livre sur la montagne, attire le plus l'attention de nos adhérents ? Les récits de courses ? Les problèmes techniques ? Les itinéraires ? Les études de massifs ? Et qui sait si quelquefois ce ne serait pas le paysage, par exemple la beauté esthétique d'un pic ou d'une arête ?

En tous cas, deux ouvrages nous ont axés sur cet intérêt. Jacques Boëll et L. Aillet ont rassemblé dans **Hautes cimes de l'Oisans** (Glénat) un ensemble de pointes, de gendarmes, de brèches, de hautes vallées de glace qui nous enthousiasment à la fois par la qualité du matériau et par l'harmonie de leurs formes et de leurs couleurs, témoins le flanc nord du Dôme de neige des Agneaux ou celui de la Barre des Ecrins qu'incendient les feux de l'aurore. Et ce n'est pas la photo de Chapoutot qui contredira l'affirmation contenue dans le texte, à savoir que l'escalade des dalles fournit ici un plaisir divin. L'autre ouvrage, **Baltoro, montagnes de lumière**, de L. Audoubert (Arthaud) relate certes bien des courses qui se sont soldées par des réussites ou par des échecs retentissants mais dégage surtout l'esthétique superbe des cimes qui entourent le célèbre glacier himalayen. Il est vrai que certaines photos, comme pour l'ouvrage précité, sont admirables.

Esthétiques aussi, bien sûr, les sommets affrontés dans **Les Alpes du Nord à skis** d'Anselme Baud (Denoël) mais incontestablement l'intérêt de ce livre réside dans la description des courses et dans la fourniture de renseignements précis. Il est vrai qu'on y traite aussi de la neige, du choix de la course, de la descente.

Un guide géologique Masson « Alpes du Dauphiné » vient de sortir, qui propose des études de phénomènes en fonction de larges parcours aussi bien dans les Préalpes que dans les massifs

La chronique des livres

internes et même au Viso. (Précédemment, il existait un guide géologique global pour les Alpes). Il y est bien entendu abondamment question des nappes de charriage. Les croquis sont nombreux.

Eclectique, **Savoie aux mille soleils** (Glénat) l'est assurément puisque Charles Maly nous parle aussi bien du vieux Conflans que du critérium de la première neige à Val d'Isère, d'un pèlerinage niché à plus de 3 000 mètres ou de la sonderie des cloches à Annecy-le-Vieux. Mais après tout, découvrir ou approfondir l'univers savoyard c'est tout de même l'aborder sous tous ses aspects. D'ailleurs, Vanoise et Beaufortin y occupent une place de choix.

Le docteur J.-L. Etienne s'attarde utilement mais fort clairement dans **Médecine et sports de montagne** (Agla) sur la notion d'effort, sur les réactions des systèmes respiratoire et cardiovasculaire, sur la contraction des muscles, le mal des montagnes, l'adaptation à l'altitude. Le contenu de l'ouvrage se digère facilement.

Géographie locale : par les soins de la commune de Saint-Chaffrey et grâce à l'attention des éditions Ophrys, nous avons découvert un intéressant **Saint-Chaffrey-Serre-Chevalier** qui a entre autres mérites celui d'attirer notre attention sur de petites merveilles architecturales.

Il y aura de l'eau pour les cygnes (Albin Michel), quoique écrit par Samivel, n'est pas un livre sur la montagne. On y trouve des nouvelles, des pièces de théâtre mais aussi l'extraordinaire récit d'un affrontement avec la Verte dans des conditions atmosphériques épouvantables. Quelques pages mais un talent fou et aussi cet humour froid qu'on retrouve dans toutes les œuvres de l'auteur.

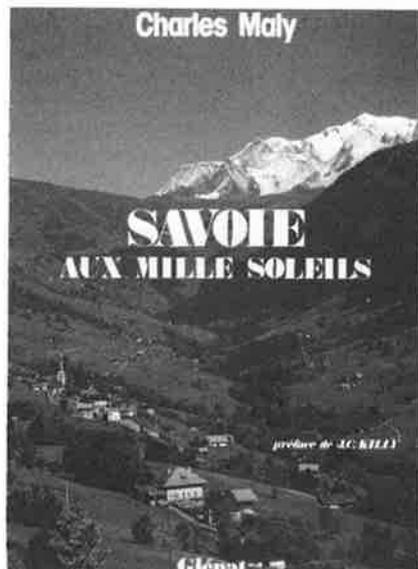
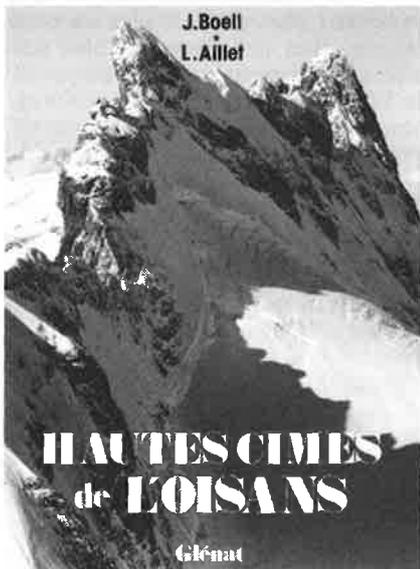
Chez J.-C. Lattès, vient de paraître « **Les Barcelonnettes** » d'A. Dugrand et A. Vallaeys. La geste stupéfiante de ces gens de l'Ubaye partis chercher fortune au Mexique y est racontée ici sous la forme d'un roman. Impossible de ne pas évoquer ces réussites ou ces quêtes infructueuses quand on flâne dans une Barcelonnette peuplée partiellement de vastes demeures entourées de parcs.

Sur les Pyrénées, signalons le nouveau livre de Michel Sébastien **Sommets Pyrénéens** qui nous donne d'une façon plaisante et subjective, mille renseignements concernant l'accès à un grand nombre de cimes et de crêtes échelonnées sur toute la chaîne. Mais pourquoi l'auteur s'obstine-t-il à employer le mot « périple » qui, sauf erreur, concerne la navigation maritime ?

Signalons également :

- **Le Kenya aujourd'hui** (Jeune Afrique) de M. Rémy qui prépare à une visite de tout le pays mais entreprend aussi une visite au sommet du même nom. On y trouve d'ailleurs cette affirmation : « C'est la dénivellation à franchir qui constitue le principal obstacle ». Ce guide est fort bien illustré.

- **L'Inde et ses populations**, de J. Dupuis (distribué par les P.U.F.), étude très fouillée dont nous dégageons particulièrement les divisions suivantes : la société indienne, les minorités religieuses, la géographie culturelle du nord de



l'Inde. On y parle naturellement des populations himalayennes.

– **Guide Bleu Corse (récemment réédité)**. A acquérir et à consulter conjointement avec le topo du GR 20 pour rendre la traversée plus fructueuse à grand renfort de renseignements qui ne sont pas uniquement ravis à la randonnée.

La Sicile (Nouvelles Frontières). Pris note des renseignements pratiques pour la visite à l'Etna, mais nous supposons que l'activité volcanique actuelle va remettre temporairement en cause cette approche. Les renseignements demeurent valables.

La série « Pays et Gens » due à Larousse et à Sélection du Reader's Digest vient de s'attaquer au monde des **Pays de la Loire** et aux pays de la **Charente et du Poitou**. C'est fou ce qu'on y apprend, sur le sol, sur les activités, sur les mœurs, sur la perpétuation des coutumes, sur l'artisanat aussi.

Chez Solar, existe une série d'albums à prix modique dont les plus récents traitent des **Grandes cathédrales** et des **Châteaux de l'Île-de-France**. A l'actif de ces deux ouvrages l'attention portée à des monuments qui ne sont pas des vedettes de la visite : Maintenon, Anet avec son magnifique dallage, Raray décoré par sa frise cynégétique.

La qualité des illustrations est inégale mais il faut louer le souci d'échapper à la vue rabachée.

Aux passionnés de la Provence, signalons la sortie à la Librairie Académique Perrin des deux tomes de **l'Anthologie Provençale** de Marie Mauron. Dans **La Provence des autres**, Marie Mauron laisse de nombreux auteurs décrire et juger le paysage provençal.

Rome, les siècles et les jours, de P. Grimal (Arthaud) illustre bien les étroits rapports entre le tourisme, l'histoire et la culture.

Est-ce tout ? Non pas :

– un guide géologique Masson consacré à la Belgique et notamment aux vallées de l'Ourthe, de l'Aisne et de la Meuse ;

– une étude parue chez Delmas du département de la **Marne** qui nous révèle la richesse artistique de Châlons et naturellement de Reims mais nous fait connaître aussi de très beaux châteaux et de délicieux villages ;

– une étude magistrale mais d'une lecture qui exige beaucoup d'attention : **Les routes de la foi** (la Bibliothèque des Arts) particulièrement utile pour ceux qui, le topo à la main, suivent le GR du chemin de Saint-Jacques. L'illustration est plus qu'excellente ;

– dans le domaine de la nature. Le **jardin** (Larousse) traite aussi des arbres et des arbustes. Chez Duculot, deux nouveaux guides : **Guide des champignons**, **Guide des papillons**. Nathan publie, facilement insérable dans la poche, **Fruits et plantes comestibles**.

Faisons plaisir à tous les anciens qui ont assisté aux spectaculaires mutations des transports de l'espace, moins âgés qui classent dans l'histoire les aérostats et les avions à hélice, enfin aux jeunes que la vie et l'information ont familiarisé avec les satellites, les fusées, les engins américains et soviétiques. Pour saluer le bicentenaire de **La conquête de l'espace**, la Librairie Larousse et R.T.L. Editions ont sorti un passionnant ouvrage constellé d'illustrations. Rien à voir avec la montagne et avec la randonnée mais il fallait en parler.

A noter qu'un récent **Languedoc-Roussillon** (Guides-Albums Delpal) des éditions Nathan nous fait découvrir littoral et hautes terres, quelquefois sous des angles inattendus, ajoute une carte avec des indications de circuits mais dans son lexique se montre plutôt discret sur les Corbières et, citant Saint-Pons, laisse le Caroux dans l'ombre (deux lignes pour être précis).

Marius Cote-Colisson



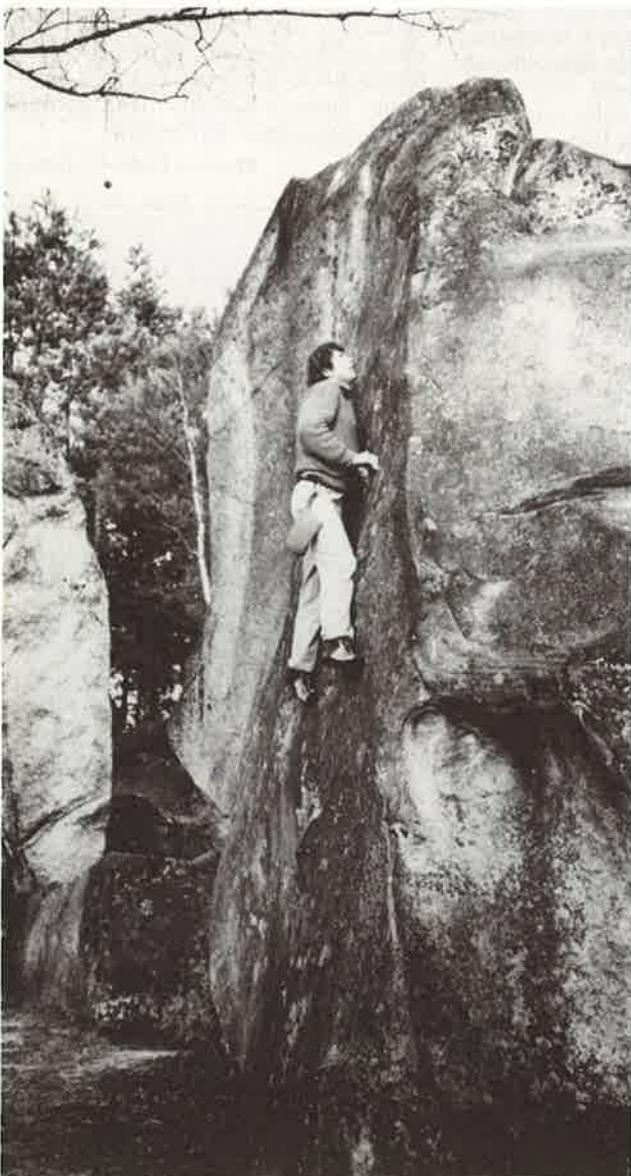
Les circuits d'escalade

Le beau temps annoncé dans la dernière chronique tarde vraiment à se montrer, aussi il n'y a que très peu de nouvelles ce coup-ci ; le régime actuel de giboulées est particulièrement peu propice pour la peinture, par contre, pour le grattage de lichens, super ! Ça part tout seul. Dommage que l'usage de la brosse ne soit pas plus répandu en particulier du côté de Mondeville, Rocher Mignot et compagnie où, contrairement à une opinion très répandue, les rochers sèchent vite à la belle saison. C'est une agréable surprise réservée aux quelques-uns qui ont la curiosité d'aller voir un peu ailleurs qu'au Cuvier ou à la Roche aux Sabots.

Apremont : le Bleu « fissures » (TD + n° 11) a été repeint par MM. French, Montchaussé, Sokolsky.

ARRIVEE DU CIRCUIT BLANC A L'ISATIS

(PH. M. R.)



Franchard Cuisinière : le Rouge n° 4 D + /TD- a été entretenu par Frédéric Dulphy et des amis.

Vallée de la Mée : l'ancien 3^e tronçon du super parcours montagne (ex Vert) a été modifié et peint en orange par Antoine Melchior. Il est maintenant AD + mais toujours réversible.

Le Bleu n° 1 D + qui avait été camouflé sous une couche de peinture verdâtre (opération bizarre d'ailleurs qui ne collait vraiment pas avec la logique des autres effacements) a été repeint par Laurent Maine.

Quelques « circuits pour enfants » ont été balisés (après accord de l'O.N.F.) à la peinture blanche : Roger Canon, mont Aigu, J.-A. Martin. Un petit topo (*) donnant la position des départs ainsi que quelques conseils pour faciliter leur découverte et leur utilisation par les centres aérés ou les classes de sport, a été réalisé et édité par la F.S.G.T. Un rappel : le fait que les circuits soient « pour enfants » ne dispense pas d'une certaine surveillance pour éviter les accidents toujours possibles.

C'est tout pour les circuits ce coup-ci ; à part une petite chose : d'ici peu il sera complètement inutile d'amener un tapis à Bleau (au moins par temps sec) vu la quantité de chiffons, moquettes, tee-shirt même, oubliés au pied des voies (samedi dernier, au 95,2, on pouvait même choisir sa couleur !). Je sais que les averses nécessitent parfois une retraite rapide mais à ce point-là ! Alors, en repartant n'oubliez pas votre matériel (et moyennant un tout petit effort, les résidus abandonnés par d'autres), ça fera quand même plus propre.

Deux mots au sujet des équipements pour l'assurage à Bleau :

a) Tout d'abord lorsqu'on équipe un point d'assurage, il faut faire du **sérieux** et y passer le temps nécessaire en sachant qu'il est plus long et plus fatigant de planter un spit dans du grès que dans la craie ; je pense en particulier à (aux) l'irresponsable (s) qui a placé durant le mois d'avril, un spit au sommet du Diplodocus : corps du spit dépassant des deux tiers de sa longueur, vis trois fois trop longue, plaque en tôle de dural de même pas un millimètre d'épaisseur... Au fou ! Oser laisser un tel bricolage c'est « quasi criminel » surtout lorsque l'on connaît le nombre de personnes inexpérimentées fréquentant ce coin (un équipement solide mais discret était d'ailleurs prévu depuis quelque temps mais les problèmes du 91,1, voir plus loin, ont retardé sa réalisation).

b) Il est maintenant indispensable de demander l'accord de l'O.N.F. (via le COSIROC) pour toute nouvelle réalisation en forêt domaniale. Les agents forestiers en particulier dans les Trois Pignons, accroissent leur surveillance des sites d'escalade et interviendront (P.V., amende, etc.) contre toutes actions non autorisées (pitonnage en particulier). Le cas de la chaîne du 91,1, enlevée un peu hâtivement quand même, par les gardes-forestiers le montre bien ; je dois avouer que dans ce cas précis je ne comprends pas bien la hâte à retirer un équipement, évidemment installé pour diminuer un danger (il suffit de faire le tour du bloc pour comprendre), semblant a priori correctement posé (a posteriori très correctement, à voir l'état d'une des plaquettes et du golo qui ont rendu l'âme pendant l'opération et dont l'emplacement ne saurait gêner l'avenir forestier du coin).

En résumé, attention si vous voulez faire quelque chose de ce type, prévenez d'abord le COSIROC avant d'agir ; tout se passera bien, il n'y aura pas de temps perdu, tout le monde sera content et ça me laissera suffisamment de temps pour aller relever des circuits un peu plus « exotiques » que les deux que je vous propose aujourd'hui. Sur ce, je me rue vers la planche à dessin pour faire les croquis. Bye bye.

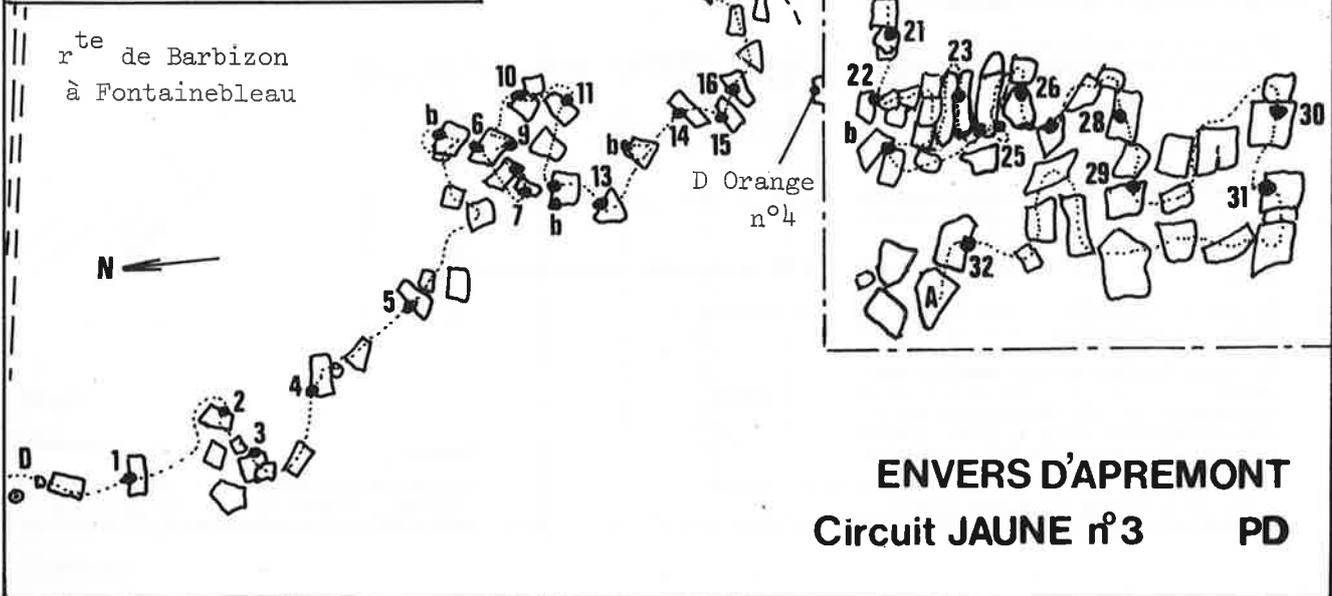
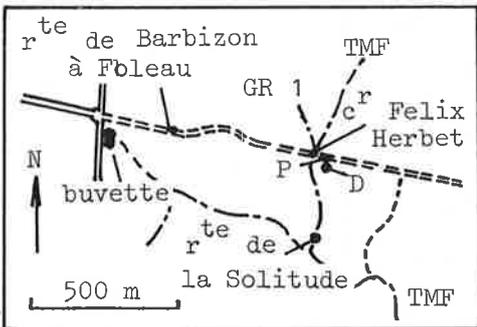
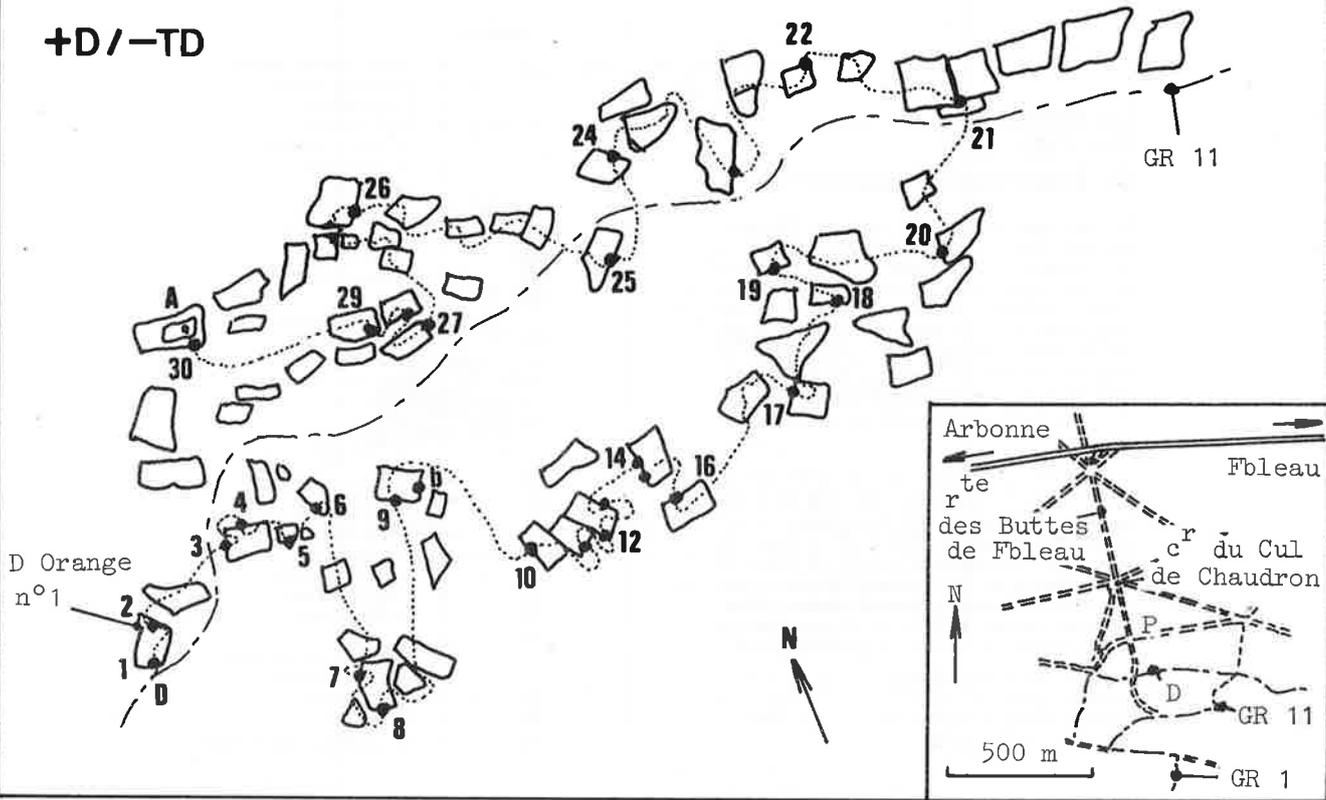
Oleg Sokolsky

(*) *L'enfant et l'escalade*. Topoguide de la région de Fontainebleau F.S.G.T.

FRANCHARD CUISINIÈRE

Circuit ROUGE n°4

+D/-TD



ENVERS D'APREMONT

Circuit JAUNE n°3 PD

Le circuit Rouge D+ /TD- n° 4 de Franchard-Cuisinière

Ce très beau circuit a été tracé par Monique Fédoroff, Pierre Nédelec et André Schwartz. Il est soutenu, très technique, parfois athlétique dans les surplombs et peu exposé en général (se méfier cependant de certaines chutes rendues dangereuses par la présence des racines dégagées par l'érosion). Les dalles y sont nombreuses et souvent difficiles et certaines présentent des grattons d'une agressivité remarquable. L'ensemble, assez ombragé, sèche vite après une pluie.

Accès

En voiture : d'Arbonne, suivre la D 409 en direction de Fontainebleau (est). Un kilomètre après le panneau « forêt Domaniale » (2 km d'Arbonne) prendre à droite (sud) la route des Buttes de Fontainebleau jusqu'à la zone de stationnement de la Cuisinière (700 m). Continuer à suivre la route vers le sud pendant 150 m. Prendre à gauche le GR 11. Le départ se trouve 80 m plus loin sur un bloc en bordure du GR.

A pied : de Fontainebleau, suivre le GR 11 jusqu'au départ du circuit situé sur un bloc en bordure droite du sentier après la descente du pignon de la Cuisinière.

Cotations

1	4	Contorsion du départ
2	+ 4	Traversée croisée
3	+ 4	L'Équilibriste
4	+ 4	Dalle des EB
5	- 6	La Nitroglycérine
6	- 4	La Montagne
-	+ 4	La Patinette
8	- 5	Le Trampoline
9	- 5	La Folie Douce
9b	+ 4	Le Pas Glop
10	4	La Glop Glop
11	+ 4/	
	+ 5	Le Désespoir des Petits
12	- 5	Le Baromètre
13	- 4	Le Pilier
14	- 6	Dalle des Seigneurs
15	4/6	La Zébulon
16	+ 4	Le Kick
17	- 5	Le Reposoir
18	+ 4	Le French Cancan
19	4	Les Doigts de Fée
20	- 5	Le Muraille de Chine
21	+ 4	L'Hercule
22	+ 4	La Claque
23	4	La Dalle qui Rit
24	5	L'Abomifreuse
25	+ 4	La Déconfiture
26	- 5/	
	+ 5	L'Horreur de Parcours
27	- 4	Le Passe-Temps
28	+ 4	La Grenouille
29	4	La Bedaine
30	+ 4	Le Lave-Vaisselle Direct

Le circuit Jaune PD de l'Envers d'Apremont

Ce circuit a été tracé par un groupe F.S.G.T. de Villeneuve-le-Roi. De longueur moyenne, il est intéressant, un peu inégal mais toujours technique, relativement peu soutenu et peu exposé. Il est assez fréquenté et les prises sont bien dégagées. Par contre, étant situé en flanc nord et en sous-bois, l'ensemble sèche lentement après la pluie et quelques blocs horizontaux, recouverts de lichens, sont alors très glissants. Le site étant assez ombragé est très agréable l'été.

Accès

En voiture : de Barbizon, suivre la route de Barbizon à Fontainebleau vers l'est, d'abord goudronnée jusqu'au carrefour du Bas Bréau, puis route forestière jusqu'au carrefour Félix-Herbet (700 m) où l'on coupe la route de la Solitude (GR 1 et TMF). Stationnement à proximité. Le départ du circuit se trouve quelques mètres au sud d'une poubelle O.N.F. située 30 m après le carrefour.

A pied : de Bois-le-Roi, par le TMF rejoindre le carrefour Félix-Herbet.

Cotations

1	2		19	+ 2
2	2		20	+ 1
3	2		21	2
4	- 2		22	+ 2
5	2		22b	+ 2
5b	- 2		23	+ 2
6	2		24	2
7	- 2		25	- 3
8	- 3		26	2
9	+ 2		27	+ 2
10	3		28	3
11	2		29	- 3
11b	- 3		30	+ 1
12	+ 2		31	- 2
12b	+ 3		32	- 3
13	- 3			
13b	3			
14	+ 2			
15	- 2			
16	- 2			
17	3			
18	2			

Retour

Suivre le bord de la platière vers l'ouest jusqu'à la route de la Solitude (TMF) que l'on suit vers le nord jusqu'au carrefour Félix-Herbet.

DECES

Blandine Billon

18 juin 1983

Vallée de Peisey-Nancroix (Vanoise)



Tu avais connu la montagne et fait tes premiers pas d'alpiniste avec une autre association, F.F.M. de la vallée du Vénéon, mais tu étais venue rapidement chez nous. A ma connaissance, ta première sortie avec la Section était une randonnée « Crêpes » en forêt d'Ermenonville. Puis tu avais rapidement choisi l'escalade à Fontainebleau et de

temps en temps en falaise. Mais ce qui t'attirait le plus c'était l'alpinisme : le C.A.F. te permit de découvrir les grandes courses mixtes des 4 000 du Valais qui devait devenir ton massif de prédilection. Tu avais voulu, bien sûr, découvrir la montagne en hiver aussi bien en randonnée nordique qu'algine et, après l'alpinisme européen, ce fut une expédition au Pérou où tu désirais vivement retourner. Voulant rendre à la Section ce qu'elle t'avait donné, tu nous avais aidé à encadrer à Fontainebleau, aux sorties du C.I.E. à Clécy et dans les week-ends Alpinisme. C'est dans cette activité que le destin t'a frappée, non pas en course mais bêtement en montant au refuge du Mont-Pourri, sur un sentier banal et nous ne saurons jamais les circonstances exactes de ta mort.

Tu nous laisseras le souvenir d'une camarade toujours de bonne humeur, d'une grande gentillesse, dévouée au Club et énergique quand il le fallait.

Adieu Blandine ou... au revoir.

Jean-Yves Hautecœur

Albert Arnaud, le 26 mai 1983.

Bulletin de souscription à la revue Paris Chamonix

Revue bimestrielle de la section de Paris

Abonnement : Membre 25 F - Non membre 35 F

5 numéros par an

à retourner au Club Alpin Français
Section de Paris
7, rue La Boétie - 75008 PARIS

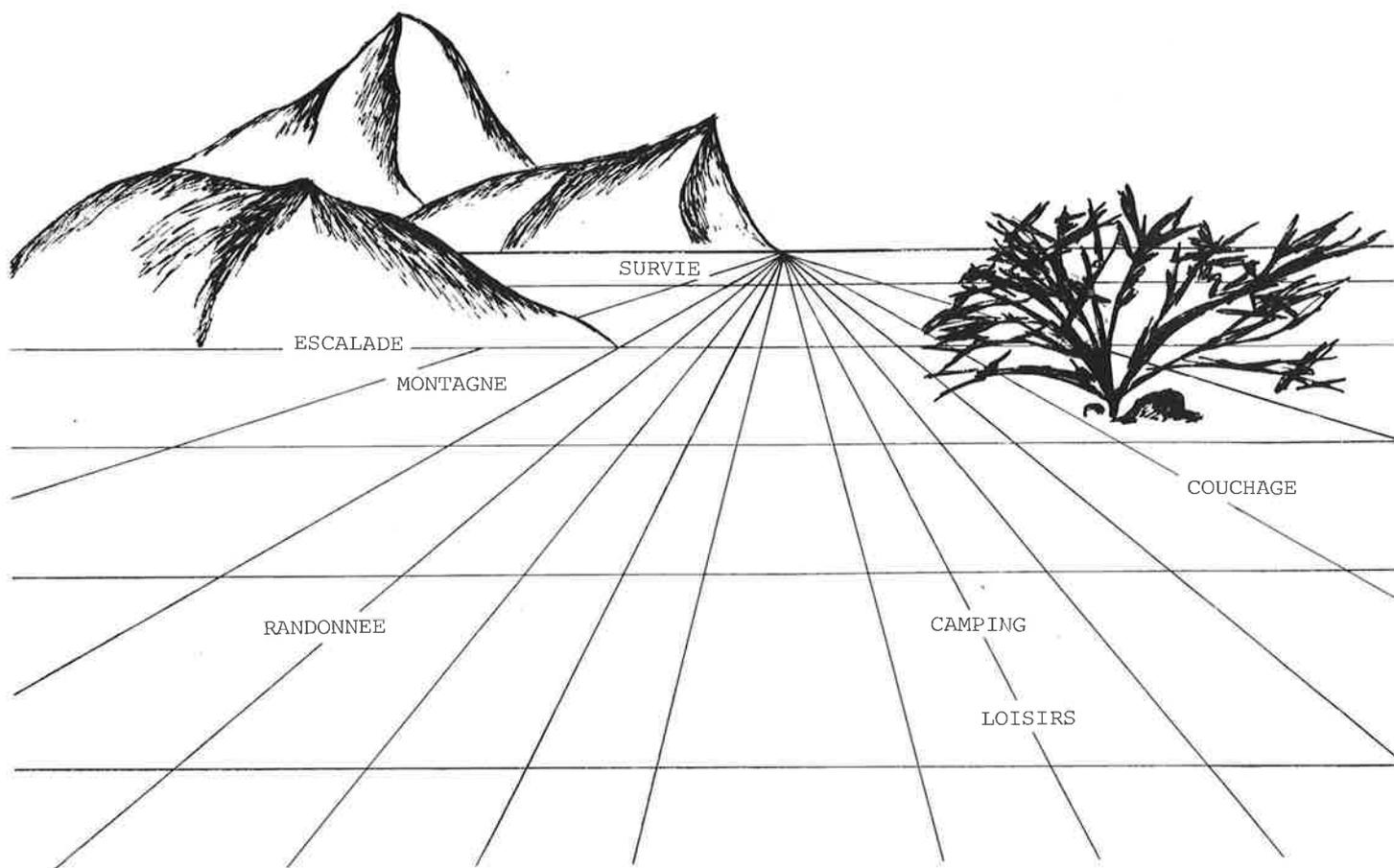
Nom Prénom

Adresse : n° rue Ville

Code postal Bureau distributeur

souscrit un abonnement à « Paris-Chamonix » par chèque bancaire , postal trois volets ci-joint.

Signature :



AU VIEUX CAMPEUR

NOUS SOMMES SPECIALISTES ET NOUS VOUS PROPOSONS :

TOUT LE MATERIEL "DE BASE" : Tentes, sacs à dos, sacs de couchage, vestes en duvet, etc...mais aussi TOUT LE MATERIEL INDISPENSABLE ET TOUS LES ACCESSOIRES IMPREVUS auxquels on ne pense jamais;

En effet : Il convient, pour tout voyage, de ne pas oublier certains conseils : une lampe frontale, pour les recherches nocturnes dans le sac à dos ; un petit peu de monnaie locale, que malheureusement nous ne distribuons pas au Vieux Campeur ; des chaussures et des vêtements de loisirs ; avoir des chaussures de montagne bien "rodées" pour ne pas souffrir pendant les courses et pour pouvoir vous en servir lorsque vous vous apercevrez que vous avez oublié vos tennis ; une sacoche porte-argent qui vous évite les traditionnelles phrases de votre manuel de langue : "où se trouve le commissariat le plus proche ? etc..."

Pour tous ces services et tous ces conseils, mais aussi pour tout le matériel, nous sommes compétents et pouvons vous conseiller dans votre choix.

Catalogues sur demande



AU VIEUX CAMPEUR

48 rue des Ecoles 75005 Paris Télex F 204881

☎ 329 12 32

